

LIVEDMA



Co-funded by the  
Creative Europe Programme  
of the European Union

# The Survey

CHIFFRES CLÉS DES SALLES DE CONCERT  
ET DES CLUBS EN EUROPE

Publié en mai 2023, à partir de données 2019 et 2020  
Traduit en 2024 par la FEDELIMA - Fédération des lieux de musiques actuelles

# Table des matières

<b>P.3</b> INTRODUCTION	<b>P.4</b> LE RÉSEAU LIVE DMA	<b>P.5</b> CHIFFRES CLÉS 2019	<b>P.6</b> STATUTS JURIDIQUES ET JAUGES	<b>P.7</b> ACTIVITÉS : AU-DELÀ DU LIVE	<b>P.8</b> ÉVÉNEMENTS ET REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES	<b>P.9</b> PUBLIC	<b>P.10</b> DIVERSITÉ, INCLUSION ET ACCESSIBILITÉ
<b>P.11</b> EFFECTIFS (PAR TYPE DE STRUCTURE)	<b>P.12</b> BÉNÉVOLES	<b>P.13</b> SALARIÉ·E·S : GENRE ATTRIBUÉ	<b>P.14</b> REVENUS ET DÉPENSES	<b>P.16</b> EFFETS DE LA COVID EN 2020	<b>P.17</b> EFFETS SUR LA PROGRAMMATION ET LE PUBLIC	<b>P.18</b> ENTRETIEN AVEC VOLKEN (NO)	<b>P.19</b> ÉVÉNEMENTS EN LIGNE ET CONSULTATIONS
<b>P.20</b> EFFETS DE LA COVID SUR LES MOYENS HUMAINS	<b>P.21</b> EFFETS DE LA COVID SUR LES REVENUS ET DÉPENSES	<b>P.22</b> ENTRETIEN : LEGEND CLUB MILANO (IT)	<b>P.23</b> ENTRETIEN : LA VAPEUR (FR)	<b>P.24</b> FONDS DE SOUTIEN COVID	<b>P.27</b> ENTRETIEN : EKKO (NL)	<b>P.28</b> ENTRETIEN : SALA MARDI GRAS (ES)	<b>P.29</b> VUES D'ENSEMBLE : 2021, 2022 ET 2023
<b>P.31</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU ACCES	<b>P.33</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU ASACC	<b>P.35</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU CLUBCIRCUIT	<b>P.37</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU COURT-CIRCUIT	<b>P.39</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU DANSK LIVE	<b>P.40</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU FEDELIMA	<b>P.42</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU KEEPON LIVE	<b>P.44</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU MUSIC ESTONIA LIVE
<b>P.45</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU LIVEFIN	<b>P.47</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU NORWEGIAN LIVE	<b>P.49</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU PETZI	<b>P.51</b> CHIFFRES CLÉS SUR LES LIEUX DU RÉSEAU VNPf	<b>P.53</b> À PROPOS DE LIVE DMA	<b>P.54</b> ÉCHANTILLON ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE	<b>P.55</b> DÉFINITIONS	<b>P.58</b> CONTACTS ET CRÉDITS

# INTRODUCTION

Live DMA est un réseau associatif européen qui représente 20 associations de musique live réparties dans 16 pays. Ce rapport présente les données clés relatives aux 2 280 salles de concert et clubs affiliés aux fédérations membres de Live DMA en Europe. Il offre des informations essentielles sur la valeur artistique, sociale, pédagogique et économique de ces lieux, témoignant ainsi de leur diversité à travers le continent. L'année 2019, ainsi que le début de 2020, furent marqués par une activité foisonnante dans les salles de concert et les clubs. Jamais auparavant autant de concerts n'avaient été programmés, ni autant de spectateur·ices attiré·es. Cette effervescence a stimulé la création de nombreux emplois et a eu des retombées artistiques et économiques significatives.

Cependant, à partir de mars 2020, les mesures gouvernementales mises en place pour lutter contre la pandémie de COVID-19 ont frappé de plein fouet le secteur de la musique live, affectant particulièrement les salles de concert et les clubs, qui sont des piliers essentiels de l'écosystème où se développent les carrières artistiques. Les artistes ne pouvaient plus se produire sur scène, les publics ont été presque totalement privés de musique live et de vie culturelle nocturne, et une proportion considérable des salarié·e·s du secteur s'est retrouvée au chômage. Les revenus des artistes, des employé·e·s, des fournisseurs ainsi que des salles elles-mêmes ont fortement chuté.

Partout en Europe, les gouvernements ont instauré des dispositifs de soutien financier, principalement destinés à couvrir les salaires et les coûts de fonctionnement des structures culturelles. Ce soutien a été vital pour la survie financière des salles et des clubs durant la pandémie, mais il n'a pas suffi à éviter des pertes significatives pour les artistes, les travailleur·euse·s et les prestataires du secteur.

Bien que ce rapport n'apporte pas de révélations inédites, il permet de quantifier les effets de la pandémie et leurs répercussions actuelles. En effet, en ce début d'année 2023, les conséquences négatives de la pandémie se font encore sentir dans le secteur de la musique live. On observe à la fois une pénurie de main-d'œuvre et une surcharge de travail, une partie

des professionnel·les et bénévoles ayant quitté le secteur pendant la crise. Les salles doivent non seulement réintégrer leurs équipes et retrouver leur public, mais aussi en attirer de nouveaux. Elles font face à une situation économique dégradée après deux années de baisse des revenus et l'épuisement de leurs réserves financières. De surcroît, depuis la mi-2022, les salles et clubs doivent composer avec une forte inflation des coûts liés aux charges du personnel, à la programmation artistique, aux infrastructures et surtout à l'énergie.

Bien que la pandémie soit désormais derrière nous, de nombreuses salles et clubs européens restent en situation de vulnérabilité en 2023. Face à la menace de déficits financiers, ils sont souvent contraints de réduire leurs dépenses, notamment celles consacrées aux équipes et au soutien à l'émergence artistique. Un soutien public important demeure donc essentiel pour la pérennité du secteur dur du live<sup>1</sup>.

1. Pour en savoir plus sur les défis actuels des salles de concert, consulter le rapport récent du Live DMA, [Post-Covid-19-challenges-of-the-live-music-sector-in-Europe](#), (janvier 2023)



Esinam - Belvédère, Namur (BE) - 2020 © Nicolas Jaumain

# LE RÉSEAU LIVE DMA

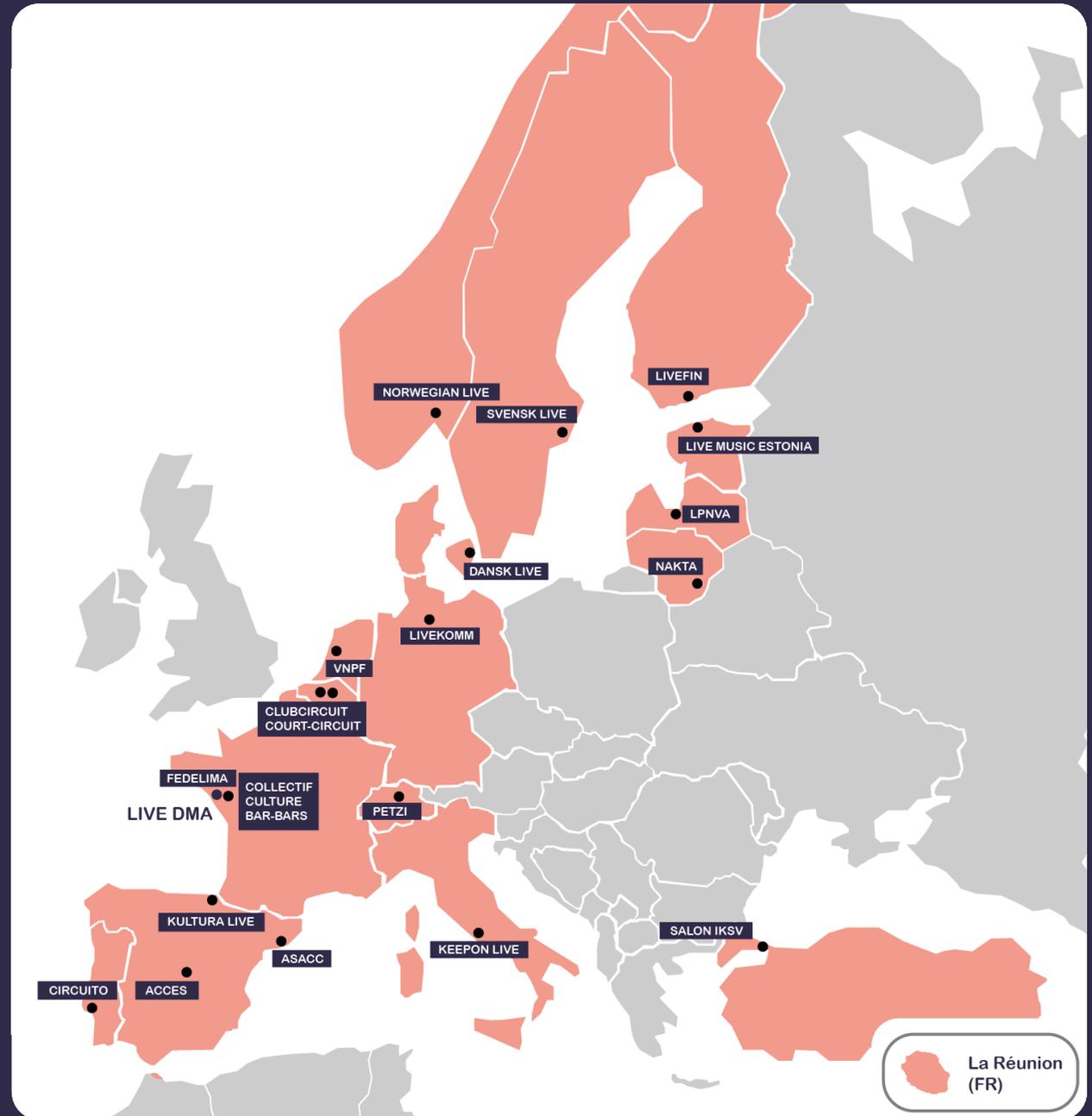
**20 MEMBRES**

**16 PAYS**

**2280 SALLES DE  
CONCERT & CLUBS**



Live DMA - BIME PRO, Bilbao (CAT) - 2022 © Bufalo Produksioak



# CHIFFRES CLÉS 2019

Chiffres tirés des données (2019) transmises par 522 salles et clubs, appartenant à 12 fédérations membres de Live DMA, dans 10 pays, et extrapolés pour représenter l'ensemble des 2 280 lieux membres du réseau.

## ENSEMBLE DES 2 280 LIEUX

Les salles de concert et clubs du Live DMA sont des espaces essentiels pour permettre aux artistes émergent-es de gagner en expérience et de rencontrer de nouveaux publics.

**281 000 ÉVÉNEMENTS MUSICAUX**  
**463 000 REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES**  
**70 MILLIONS DE SPECTATEUR·RICES**

Les lieux embauchent de nombreux·ses salarié·e-s, ainsi que d'autres types d'employé·e-s, tels que des indépendant·es. Le recours au bénévolat est important, particulièrement dans les structures associatives.

**125 000 PERSONNES MOBILISÉES,**  
**dont 64 500 employé·e-s,**  
**48 000 bénévoles,**  
**43 % de personnes identifiées comme femmes**

La plupart des recettes des salles et clubs proviennent des dépenses des spectateur·rice·s (vente de billets, nourriture et boissons). Pour les structures publiques et associatives, les subventions constituent également une part importante de leur financement.

**1,7 MILLIARD D'EUROS DE RECETTES TOTALES,**  
**dont 564 millions d'euros de recettes de billetterie,**  
**551 millions de recettes de bar et restauration,**  
**351 millions de subventions.**

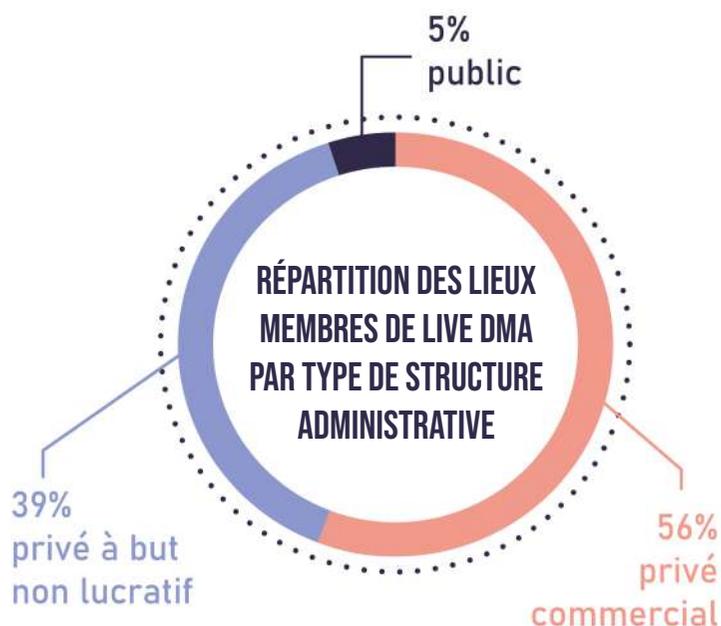
Les dépenses des salles et clubs consistent pour l'essentiel de coûts de programmation tels que les cachets des artistes et de frais de personnels tels que les salaires.

**1,6 MILLIARD D'EUROS DE DÉPENSES TOTALES**  
**Dont 496 millions pour la programmation**  
**et 513 millions de frais de personnels.**

Il n'y a pas vraiment de lieu type, étant donné la très grande diversité des salles de concert et de clubs, que l'on considère les jauges, les activités, les moyens humains ou les modèles économiques. Dans les prochains chapitres, nous décrivons les caractéristiques clés des lieux, en fonction des statuts juridiques et des jauges.

## STATUTS JURIDIQUES

Dans ce rapport, nous distinguons trois types de lieux en fonction de leur structure administrative (ou statut juridique), chacun présentant des caractéristiques spécifiques en termes d'activités, de ressources humaines et de revenus. Parmi les 2 280 salles et clubs membres de Live DMA, on retrouve :

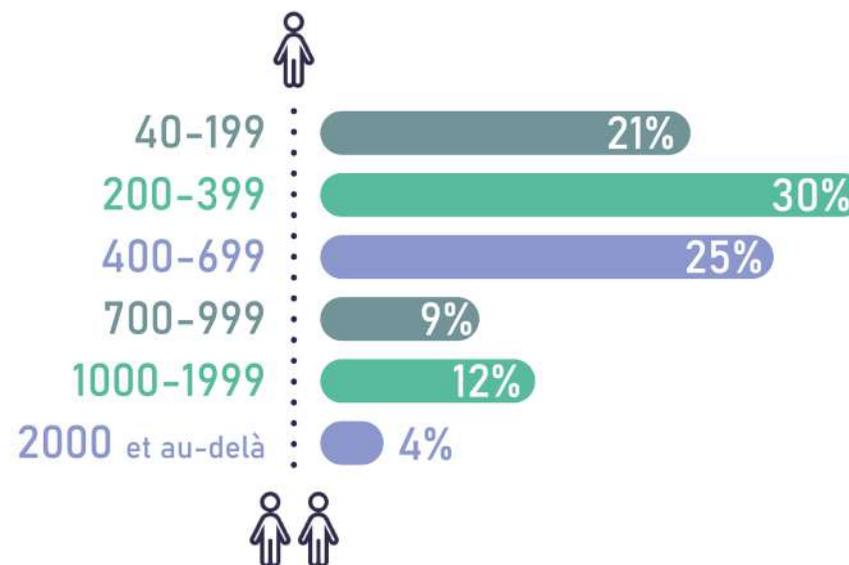


**5 % de structures publiques** (organismes publics, collectivités locales, etc.).  
**39 % de structures privées à but non lucratif** (associations, fondations, etc.).  
**56 % de structures privées commerciales** (sociétés anonymes, sociétés en nom collectif, etc.).

Il convient de souligner que la majorité des structures privées commerciales sont de très petites entités, fonctionnant souvent de manière similaire à des organismes à but non lucratif.

## JAUGES

### RÉPARTITION DES LIEUX MEMBRES DE LIVE DMA EN FONCTION DE LEUR JAUGE



La plupart des structures adhérentes sont de **petite taille (51 %)**, avec une jauge inférieure à 400 places. Un tiers (**34 %**) sont de **taille moyenne** (jauge de 400 à 999 places) et seuls **15 %** sont de **grande taille**. Les lieux plus grands sont souvent constitués de plusieurs salles de moindre taille.

Les structures publiques disposent souvent de capacités plus importantes pour la musique live (avec une médiane de 600 places), comparées aux structures associatives (médiane de 350 places) et aux structures privées (médiane de 340 places).

## ACTIVITÉS : AU-DELÀ DU LIVE

En termes d'activités, les salles de concert et les clubs proposent bien plus que de la musique live. En 2019, **85 % des structures offrent d'autres services**, que nous avons regroupés en trois catégories principales :

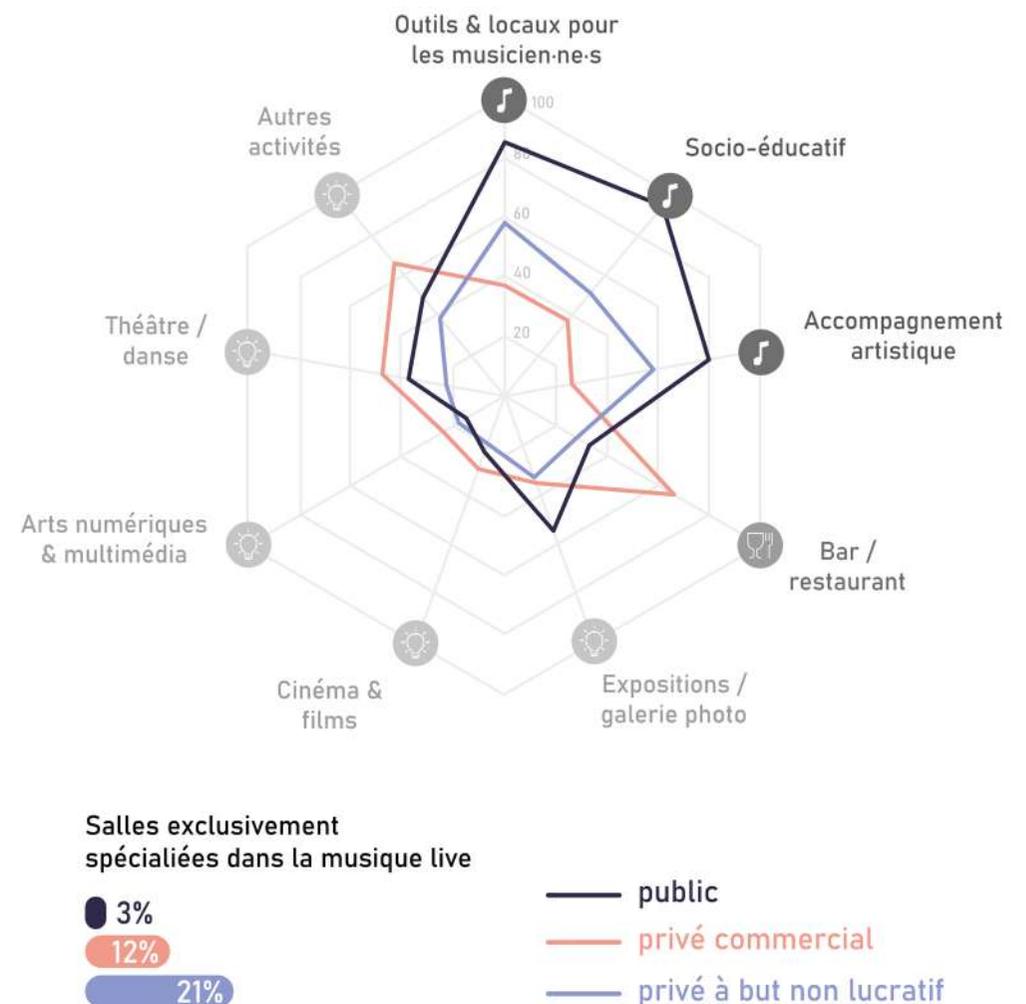
- Activités sociales et éducatives, outils et espaces pour les artistes, accompagnement artistique.
- Bar & restauration, en-dehors des horaires de concert.
- Activités pluridisciplinaires : photographie, cinéma, multimédia, théâtre, autres activités non musicales.

Lorsque l'on examine les fonctions des lieux en fonction de leur statut juridique, on observe que les structures publiques ne se consacrent presque jamais exclusivement à la musique live. La majorité d'entre elles propose des activités sociales et éducatives, ainsi que des outils, des espaces ou un accompagnement de projets artistiques. Les structures privées commerciales, quant à elles, adoptent le plus souvent un modèle économique

combinant salle de concert et bar ou restaurant, la vente de nourriture et de boissons étant essentielle pour couvrir leurs principales dépenses. Les structures associatives, bénéficiant fréquemment de subventions pour les salaires, les charges d'infrastructures ou des projets spécifiques, disposent de ressources leur permettant de proposer des activités éducatives et sociales ou de soutenir les artistes.

Tous les types de lieux au sein du réseau proposent des activités pluridisciplinaires, où artistes et publics de divers horizons artistiques et cultures populaires peuvent se rencontrer. Cependant, depuis mars 2020, en raison des restrictions liées à la pandémie, de nombreux lieux ont été contraints de fermer leurs espaces de répétition, de suspendre des projets artistiques, de fermer leurs bars et restaurants, et d'annuler des activités pluridisciplinaires. Ainsi, la pandémie n'a pas seulement perturbé les spectacles, mais a également entravé le développement des artistes, des formes esthétiques et d'autres sources de revenus.

## RÉPARTITION DES LIEUX MEMBRES DU LIVE DMA SELON LEURS ACTIVITÉS



## ÉVÉNEMENTS MUSICAUX ET REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES

Les lieux de musique programment une grande diversité d'artistes lors de nombreux événements musicaux, tels que des concerts ou des soirées clubbing. En mettant l'accent sur l'accompagnement artistique, les salles de concert offrent souvent des premières parties lors d'événements musicaux ou organisent des plateaux d'artistes dans le cadre de festivals et de soirées clubbing.

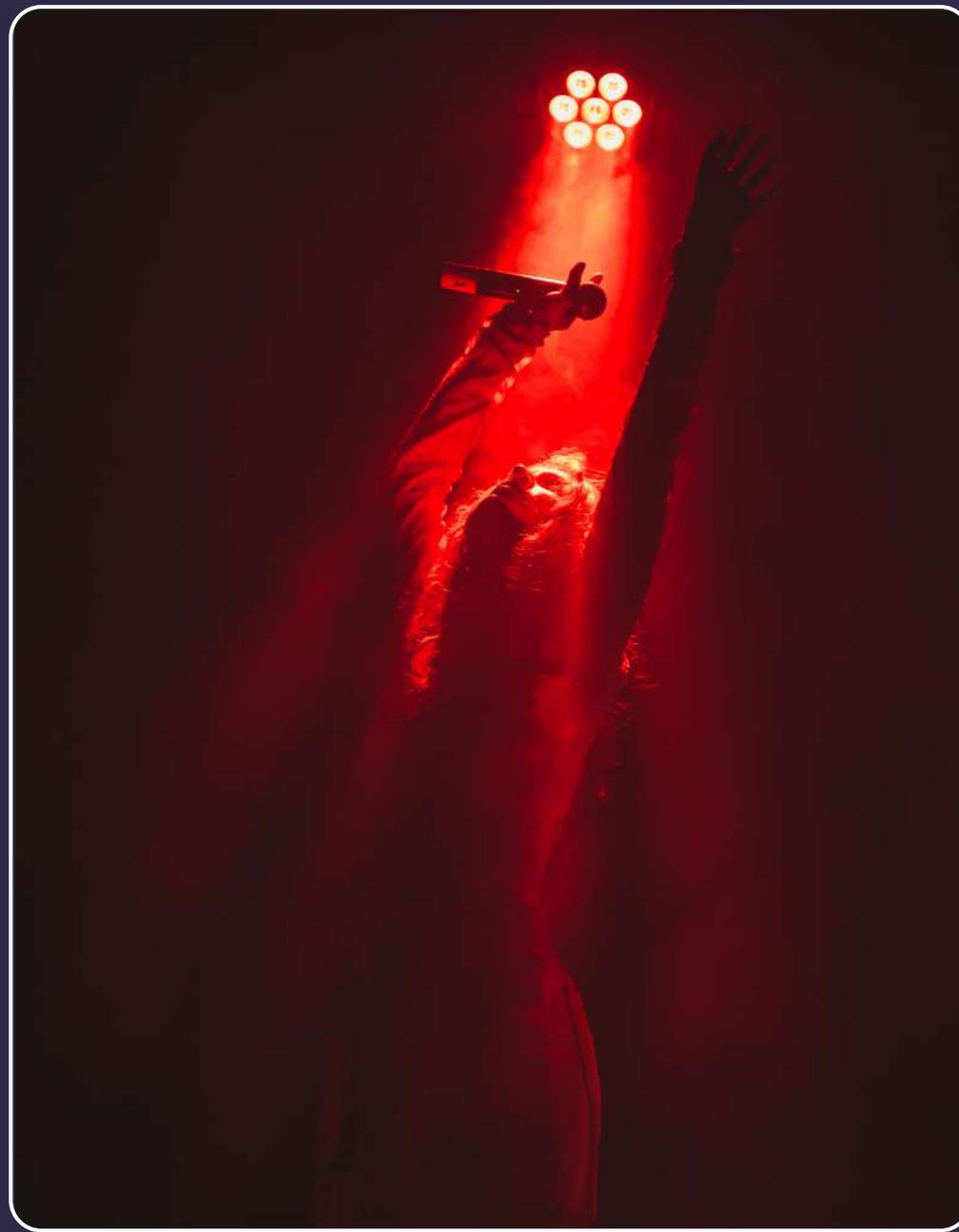
En 2019, **47 %** des lieux, et plus particulièrement 60 % des structures associatives, ont **organisé des festivals**. Jouer en première partie des têtes d'affiche constitue une opportunité précieuse pour les groupes locaux et émergents d'acquérir de l'expérience et de se faire connaître auprès de nouveaux publics.

Le nombre moyen de représentations artistiques par événement musical en 2019 variait selon la structure juridique des lieux : le soutien public permettait aux salles de programmer un plus grand nombre de spectacles.

**LES SALLES PUBLIQUES** ont présenté en moyenne  
**2,2 REPRÉSENTATIONS** par événement musical.

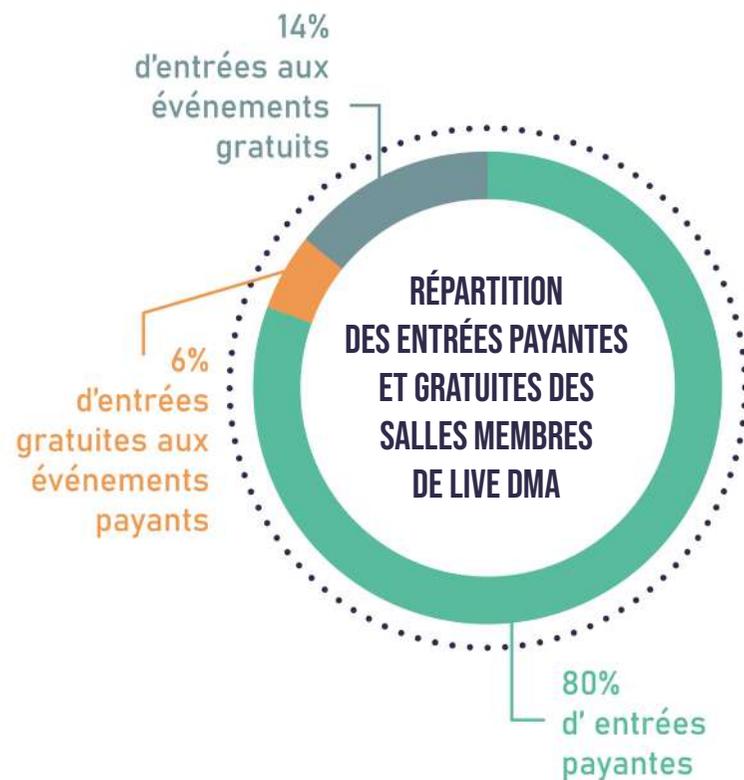
**LES SALLES ASSOCIATIVES** ont présenté en moyenne  
**2,0 REPRÉSENTATIONS** par événement musical.

**LES SALLES PRIVÉES** ont présenté en moyenne  
**1,7 REPRÉSENTATIONS** par événement musical



## FRÉQUENTATION

Les salles de concert et clubs accueillent une variété de publics à l'occasion des concerts, des soirées clubbing et des autres activités qu'elles proposent.



En 2019, **80 %** des publics ont **acheté un billet** d'accès à des événements musicaux, **20 %** sont entrés gratuitement.

Il y a eut **15 % d'entrées gratuites** aux événements organisés par les **salles privées**, **21 %** à ceux des **salles publiques** et **24 %** à ceux des **salles associatives**.



## DIVERSITÉ, INCLUSION ET ACCESSIBILITÉ

On ne peut pas sous-estimer l'importance des lieux de musique live dans l'émancipation collective. Pour les publics, les salles et les clubs sont des endroits où l'on se retrouve entre ami-es, découvre de nouvelles expériences, où l'on peut s'exprimer librement, offrant ainsi la possibilité de déconstruire les conventions et les identités.

Les salles et les clubs s'efforcent également d'être des refuges sécurisés pour les minorités, les personnes marginalisées, et diverses cultures populaires. La diversité, l'inclusion et l'accessibilité deviennent des priorités intégrées dans tous les aspects de leur fonctionnement : gestion des ressources humaines, programmation, communication, marketing et partenariats.

Live DMA soutient cet engagement en matière de diversité, d'inclusion et d'accessibilité, en offrant de nombreux outils et ressources pour aider à atteindre ces objectifs.

Récemment, le « [Diversity Roadmap](#) » développé par le réseau PETZI (Suisse) fut traduit en anglais et promu sur l'ensemble du continent. Le « [Try-Angle](#) » est une méthode incrémentale des acteurs du live qui les pousse à chercher de nouveaux publics et à aller au-delà des formats classiques du concert. Le Live DMA organise l'« **Inclusion Lab** », une série de webinaires et d'ateliers en ligne pour développer des poli-



## MOYENS HUMAINS

Pour mettre en œuvre leurs projets et activités, les salles et clubs font appel à une vaste gamme d'emplois et de compétences dans divers domaines, tels que la gestion, l'administration, la programmation, le marketing, la communication, les relations publiques, la transmission, la production, la technique, la restauration et l'hébergement. Les personnes impliquées dans ces structures ont l'opportunité de combiner plusieurs rôles, favorisant ainsi le développement d'une polyvalence précieuse tout au long de leur carrière. Les compétences et l'expérience acquises, notamment par les bénévoles, peuvent grandement enrichir leur vie professionnelle et sociale.

Les structures ont recours à différents types de contrats, incluant le salariat, l'intérim, l'autoentrepreneuriat, le bénévolat et les stages.

### RÉPARTITION DES MOYENS HUMAINS ET DES HEURES DE TRAVAIL (ETP) EN ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN (ETP) DES LIEUX MEMBRES

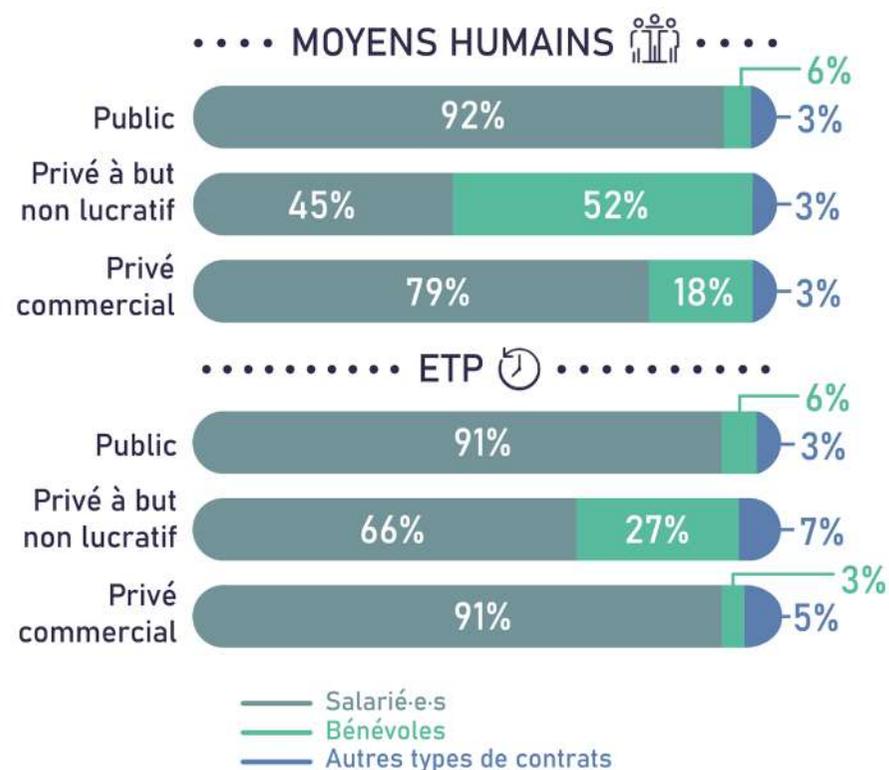


En 2019, les **salarié-e-s** représentaient **55 %** des moyens humains et **77 %** des **ETP**. Les **bénévoles** représentaient **41 %** des moyens humains, mais comme ils-elles travaillent beaucoup moins (3,3 heures par semaine) que les salarié-e-s (11,9 heures par semaine), ils-elles ne représentaient que **16 %** des **ETP**. Par ailleurs, les **autres types de personnes recrutées** (stagiaires, apprenti-e-s) représentaient **3 %** des moyens humains, mais **7 %** des **ETP**.

## MOYENS HUMAINS SELON LE STATUT JURIDIQUE

Les salles privées à but non lucratif (associations) sont plus enclines à faire appel à des bénévoles et volontaires pour certaines fonctions, tandis que les salles publiques et privées recourent principalement au salariat.

### RÉPARTITION DES MOYENS HUMAINS ET DES HEURES DE TRAVAIL (ETP) DES LIEUX MEMBRES SELON LE STATUT JURIDIQUE DU LIEU



## BÉNÉVOLES

La surreprésentation du bénévolat et du volontariat dans certains pays européens résulte principalement de facteurs culturels et législatifs locaux. Au sein du réseau Live DMA, et particulièrement en Belgique, au Danemark, aux Pays-Bas, en Norvège et en Suisse, on constate une plus grande proportion de salles de concerts associatives et, par conséquent, un nombre plus élevé de bénévoles. Les chiffres présentés (p. 11) n'incluent pas les plus de 7 000 bénévoles impliqués dans les lieux membres de la FEDELIMA, qui, selon la législation française, ne peuvent pas être comptabilisés dans l'emploi et la masse salariale, mais doivent néanmoins être mentionnés.

La **proportion de bénévoles** dans les **salles associatives varie selon leur taille**. Dans les **petites salles** (moins de 700 places), les bénévoles **représentent 36 % des équivalents temps plein** (ETP). En revanche, dans les **grandes salles** (plus de 700 places), le bénévolat est beaucoup moins courant, les bénévoles constituant seulement **17 % des ETP**.

Bien que le bénévolat soit généralement perçu comme un don de temps et d'effort, la plupart des pays offrent aux bénévoles une petite rémunération ainsi que diverses compensations, telles que des tarifs réduits pour les concerts, la restauration et des activités

collectives. Les bénévoles prennent en charge des tâches essentielles pendant les concerts, comme le bar, la consigne, et l'assistance à la régie son et lumière.

Il est difficile de mesurer l'impact concret du bénévolat sur les individus en raison de la diversité des profils et des tâches, mais on peut néanmoins souligner plusieurs avantages : expérience sociale, autonomisation, réseautage professionnel, développement de compétences, et participation active à la société.

De nombreuses initiatives musicales reposent sur l'engagement volontaire des organisateurs d'événements, et bon nombre de professionnelles ont débuté leur carrière en tant que bénévoles. Les normes et réglementations administratives sont souvent perçues comme une contrainte pour ces organisations.

En 2019, **53 %** des lieux membres de Live DMA **employaient au maximum 5 ETP rémunérés**. Des réglementations trop strictes peuvent nuire à leur compétitivité, rendant les dispositifs d'aide à l'emploi particulièrement utiles pour les salles et clubs.



## SALARIÉ·E·S : GENRE ATTRIBUÉ

L'enquête annuelle du Live DMA inclut une question sur le genre des salarié·e·s travaillant dans les salles et clubs. Il est important de préciser que nous faisons référence au genre attribué par les personnes interrogées (principalement les directeur·rice·s des lieux), et non à l'identité de genre déclarée par eux-mêmes.

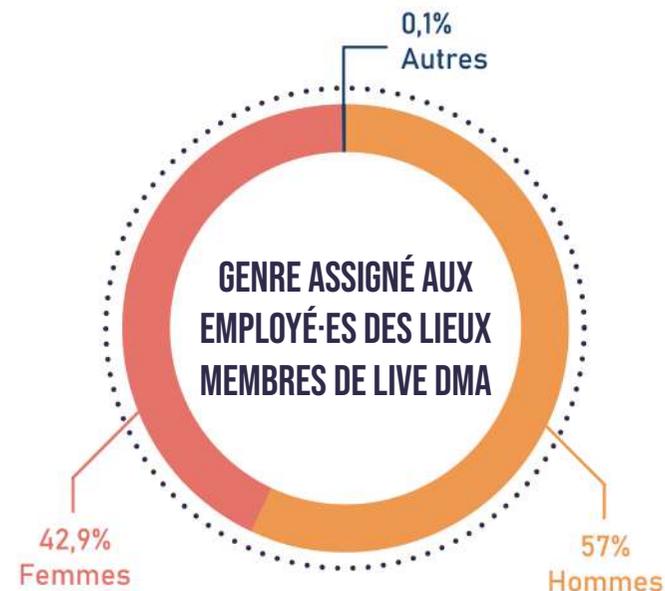
Les chiffres produits s'appuient sur diverses sources d'information : documents d'identité et enquêtes auprès des employé·e·s. Nous sommes également conscients que certaines personnes avec des identités de genre non binaires peuvent ne pas les partager publiquement, surtout sur leur lieu de travail, ce qui peut limiter leur représentation.

Malgré ces limitations, nous avons décidé de publier ces données pour offrir un aperçu général sur la répartition des genres parmi le personnel des salles et clubs pour l'année 2019. Les résultats proviennent de données disponibles

pour 22 % des lieux membres, fournies par les structures en Belgique, Estonie, Finlande, France, Italie, Pays-Bas, Suisse et Espagne.

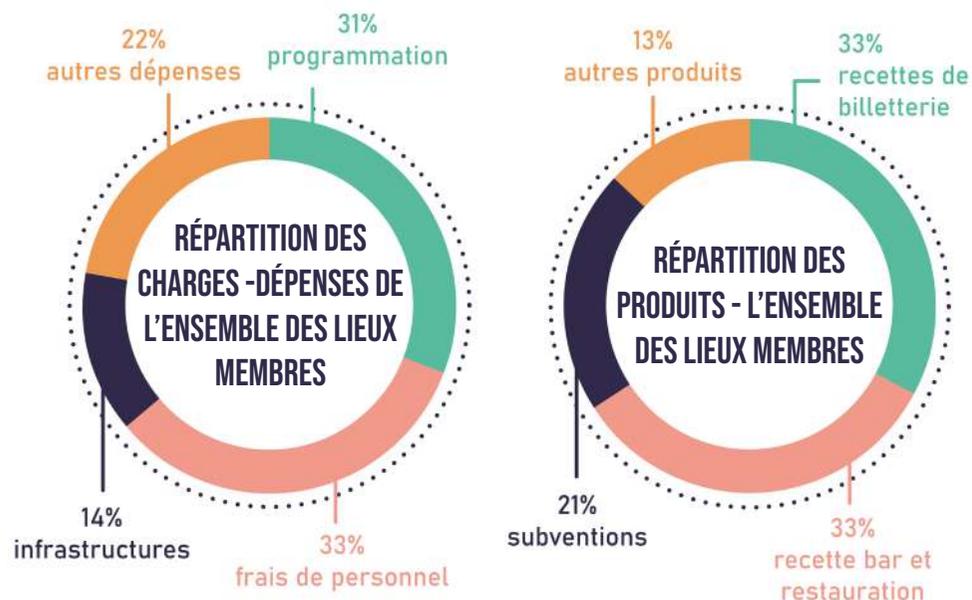
Ces chiffres peuvent ne pas refléter pleinement le fait que de nombreux emplois sont fortement genrés, les hommes occupant souvent des postes mieux rémunérés (comme les fonctions de direction ou de programmation). Les membres de Live DMA développent divers programmes et initiatives pour renforcer la présence des minorités de genre dans le secteur du live.

En 2021, le réseau a signé l'engagement Keychange, un mouvement mondial visant à réformer l'industrie musicale pour atteindre une égalité de genre complète. Grâce à son « Engagement » [Keychange Pledge], ce réseau offre un outil efficace et un soutien personnalisé pour améliorer la représentation des minorités dans l'ensemble du secteur musical.



## PRODUITS ET CHARGES

### RÉPARTITION DES REVENUS ET DÉPENSES DE L'ENSEMBLE DES LIEUX MEMBRES DE LIVE DMA

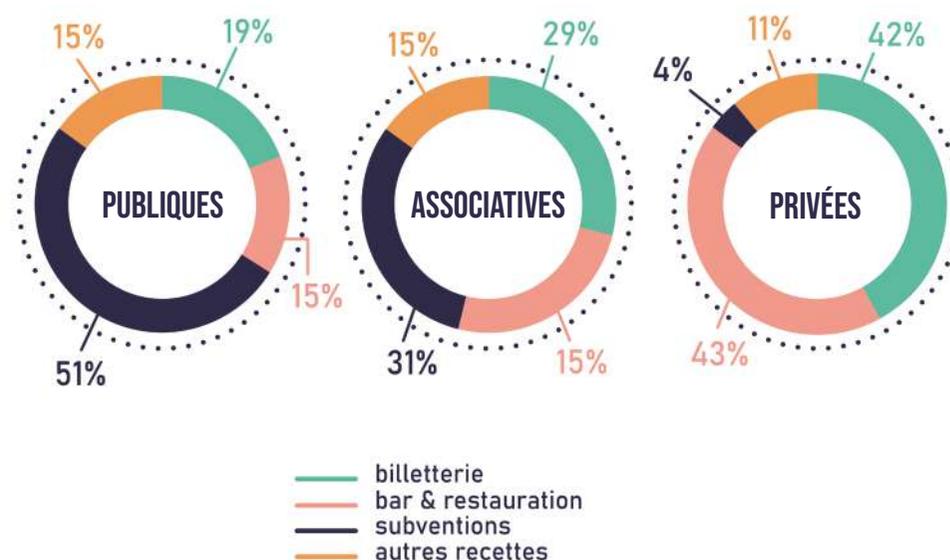


En 2019, **31 %** de l'ensemble des **dépenses** des membres de Live DMA en Europe fut consacré à la **programmation** de spectacles, **33 %** aux **frais de personnels** et **14 %** aux **charges d'infrastructures**. La structure des dépenses des salles de concert est assez similaire pour différents types de salles (petites et grandes, associatives et privées commerciales), avec des parts équivalentes pour les coûts de programmation, le personnel et les infrastructures.

En 2019, les **recettes** des salles de concert Live DMA en Europe provenaient à **33 %** de la **vente de billets**, à **33 %** de la vente de **nourriture et de boissons** et à **21 %** de **subventions**. Les modèles de revenus sont très différents selon le type de salle ou de club (en fonction de son statut juridique et de sa capacité), d'où l'importance d'une analyse plus détaillée.

## RECETTES SELON LE STATUT JURIDIQUE

### RÉPARTITION DES REVENUS ET DÉPENSES DE L'ENSEMBLE DES LIEUX MEMBRES, EN FONCTION DU STATUT JURIDIQUE



En 2019, pour les **salles privées commerciales**, au moins **85 %** de leurs revenus en moyenne venaient des **dépenses du public** (42 % de ventes de billets + 43 % de buvette) et **4 %** de **subventions**.

Pour les **salles associatives**, ces chiffres s'élèvent à **44 %** (29 % de ventes de billet, 15 % de buvette) et **31 %** de **subventions**.

Pour les **salles publiques**, c'est un peu plus bas (**34 %**) pour la contribution des **publics** (19 % de billetterie + 15 % de buvette) et plus haut pour les **subventions** (**51 %**).

Les salles à but non lucratif (publiques et associatives) reçoivent davantage de subventions que les salles privées commerciales.

En moyenne, **51 %** des revenus des **salles publiques** proviennent de **subventions**, tandis que pour les **salles associatives**, ce chiffre atteint **31 %**. Il est important de noter la **différence entre les petites salles associatives**, qui reçoivent **40 %** de leurs revenus en **subventions**, et les **grandes salles**, où ce pourcentage tombe à **25 %**. Certaines grandes salles associatives peuvent recevoir moins de 5 % de subventions ; elles bénéficient généralement de recettes plus élevées grâce à leur plus grande capacité d'accueil, et organisent moins d'événements gratuits comparées aux petites salles.

Les associations bénéficient souvent du soutien des pouvoirs publics, que ce soit à l'échelle locale ou nationale, en raison de leur mission de service public et de leur rôle dans la diversité culturelle et le soutien aux artistes émergent-e-s.

Ces subventions peuvent couvrir le fonctionnement général de l'association ou financer des projets

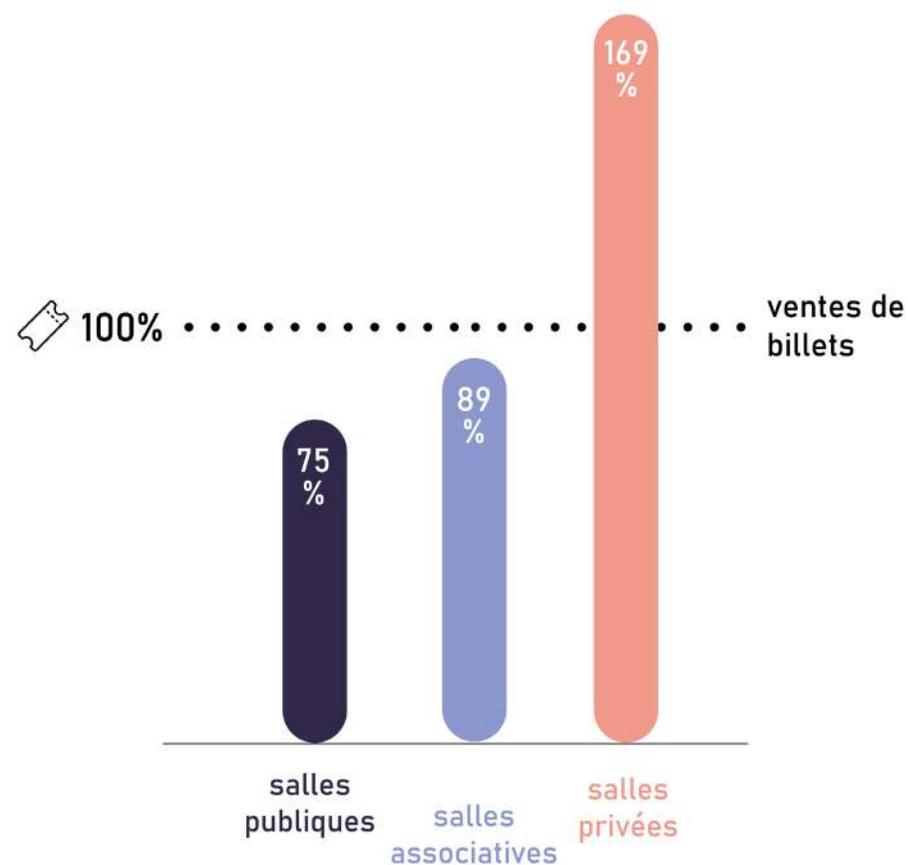
spécifiques, incluant les coûts de d'infrastructure, de personnel, de programmation et d'autres activités (ateliers pédagogiques,...).

Il est à noter que la **majorité des salles privées commerciales**, représentant **56 %** des lieux membres de Live DMA, fonctionnent comme des entreprises à **but non lucratif** : elles ne visent pas à réaliser des profits mais réinvestissent l'intégralité de leurs bénéfices dans les fonctions et activités de la salle de concert (exploitation et programmation).

En comparant les coûts de programmation directe avec les ventes de billets, on constate que **88 %** des recettes de **billetterie** sont consacrées aux **coûts de programmation**. De manière générale, plus une salle est petite, moins elle parvient à couvrir ces coûts par ses recettes de billetterie.

Ainsi, le statut juridique des lieux joue un rôle clé dans ce calcul. Les salles bénéficiant de plus de subventions dépensent davantage pour les aspects artistiques, tandis que les salles privées doivent aussi couvrir leurs frais de personnel et d'infrastructures avec les recettes de billetterie.

## PART DES COÛTS DE PROGRAMMATION COUVERTS PAR LES RECETTES DE BILLETTERIE



## IMPACT DU COVID19 EN 2020

Les mesures anti-COVID-19 imposées par les gouvernements à partir de mars 2020 ont eu des effets considérables sur les opportunités et les revenus des artistes-interprètes, du personnel employé et des fournisseurs des salles de concert à travers l'Europe.

Bien que ces restrictions aient varié selon les pays, les salles ont toutes dû se conformer à des contraintes strictes qui les ont forcées à réduire drastiquement le nombre d'événements musicaux et, par incidence, à limiter considérablement le rapport avec leur public.

Parmi ces mesures figuraient les confinements, les couvre-feux, les réductions de jauge, l'obligation aux spectateurs d'être assis, les restrictions ou interdictions des buvettes, l'accès aux lieux conditionné par un QR code (1G, 2G, 3G), la distanciation physique et le port du masque.

Pour de nombreux clubs et salles, c'est l'accumulation et la simultanéité de ces contraintes qui se sont révélées particulièrement problématiques.

Lorsque les salles et clubs ont finalement pu rouvrir, les restrictions sur les jauges étaient telles qu'il leur était presque impossible d'organiser des événements musicaux sans subir de pertes financières. De plus, certaines restrictions non officielles ont également affecté les salles, telles que les recommandations publiques de ne pas voyager à l'étranger, limitant ainsi les tournées internationales et les productions étrangères, ou encore les incitations à rester chez soi.

## LES EFFETS DE LA PANDÉMIE SELON LE STATUT JURIDIQUE

Les effets de ces restrictions ont varié selon le type de structure. Les données présentées sur la page suivante montrent que la programmation, la fréquentation, les heures de travail et les recettes des salles privées commerciales ont connu une chute bien plus prononcée que celles des salles à but non lucratif. Les salles privées commerciales dépendent presque entièrement des dépenses de leur public – un public qui, pour l'essentiel, a disparu en 2020. En revanche, les salles associatives et publiques ont pu continuer à bénéficier de subventions régulières, couvrant (en partie) leurs coûts fixes.

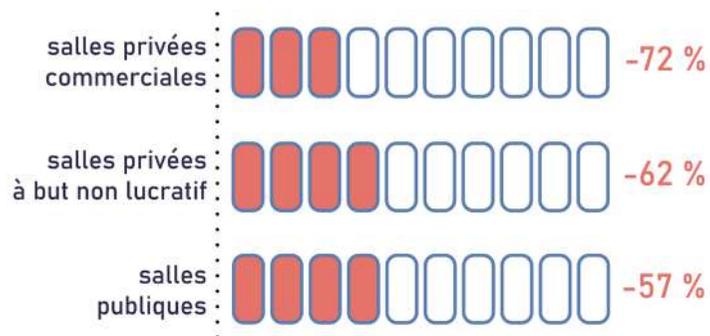
Par ailleurs, malgré des besoins financiers plus importants, les salles privées commerciales ont reçu moins de soutien public que les structures associatives.



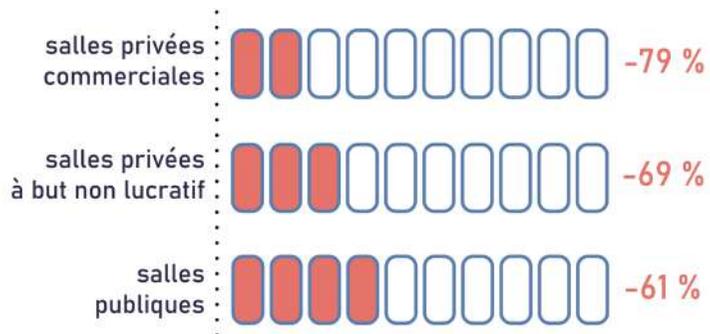
## EFFETS DE LA PANDÉMIE SUR LA PROGRAMMATION

Les mesures anti-COVID-19 ont rendu l'organisation d'événements musicaux et la présentation d'artistes presque impossible en 2020. Dans les rares cas où des concerts pouvaient encore être organisés, la tâche restait plus ardue pour les salles privées commerciales que pour les structures associatives, ces dernières pouvant toujours compter sur certaines subventions publiques et bénéficier d'un soutien financier plus important provenant des fonds d'aide publics.

### BAISSE DU NOMBRE D'ÉVÉNEMENTS MUSICAUX COMPARAISON 2019-2020

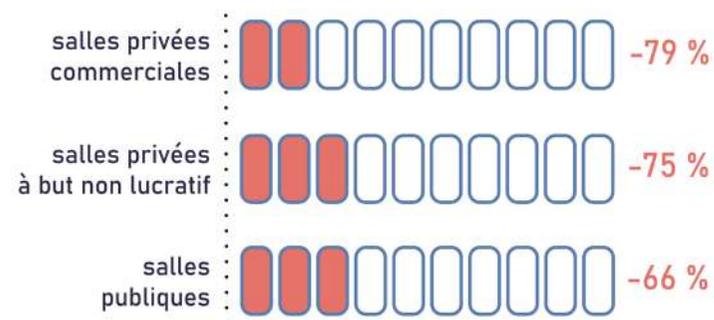


### BAISSE DU NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES COMPARAISON 2019-2020

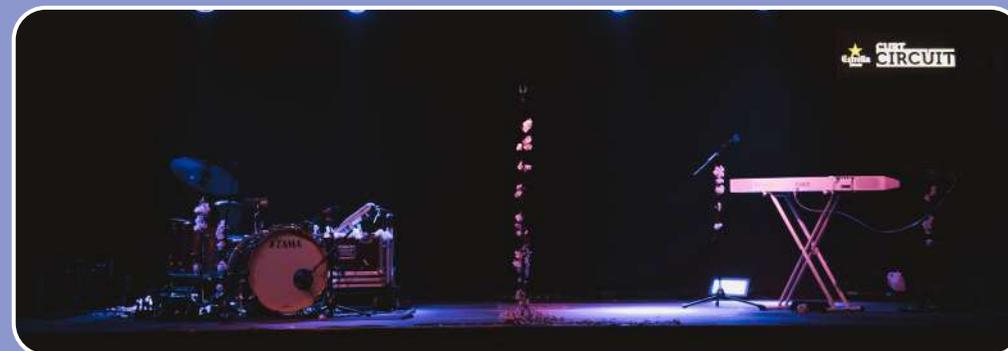


## EFFETS DE LA PANDÉMIE SUR LE PUBLIC

### EFFETS DE LA PANDÉMIE SUR LES ENTRÉES COMPARAISON 2019-2020



En 2020, les restrictions gouvernementales ont entraîné une **chute** dramatique de **75 %** des **entrées** dans les lieux membres de Live DMA par rapport à l'année précédente. Les événements qui ont pu être maintenus ont été fortement impactés par les jauges réduites imposées par les mesures sanitaires, tandis que la plupart des boîtes de nuit ont dû fermer. Beaucoup moins de personnes ont ainsi eu l'occasion de profiter de la musique live. La situation a été encore plus critique pour les **salles privées commerciales**, avec une **baisse de 79 % de leur billetterie**, contre **75 %** pour les **salles associatives à but non lucratif** et **66 %** pour les **salles publiques**.



Sala BARTS, Barcelone (CAT) - 2020 © Carles Rodríguez

# FOLKEN, STAVANGER (NO)

Portrait d'une grande salle associative.  
Entretien avec Jesper Brodersen (directeur général)



© Frank Surdal

## **POURRIEZ-VOUS BRIÈVEMENT NOUS PRÉSENTER VOTRE LIEU ?**

Depuis 1988, Folken est la salle la plus influente de Stavanger, sur la côte occidentale de la Norvège. Nous avons trois salles avec des jauges de 100, 150 et 650 places, que nous utilisons pour une variété d'événements. Folken est également un centre culturel étudiant. Outre les 115 concerts par an qui s'y déroulent, nous accueillons des pièces de théâtre, des humoristes et des séances de cinéma, entre autres. Nous avons un fort ancrage dans la vie associative et bénévole locale – les bénévoles concourent à de nombreuses fonctions, du bar à l'accueil d'artistes, de telle sorte que chez nous,  $2 + 2 = 5$ .

## **QUELLES SONT LES RÉALISATIONS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER-ÈRE-S ?**

Des concerts légendaires au fil des ans ; Folken a proposé des concerts fantastiques aux passionné-e-s de musique de toute la région. C'est de cette communauté que nous sommes le plus fier-ère-s.

## **QU'EST-CE QUI A LE PLUS AFFECTÉ VOTRE LIEU (OU LE SECTEUR DU LIVE) PENDANT LA PANDÉMIE ?**

La pandémie a très durement frappé la communauté des bénévoles. En l'absence de gros événements, de la masse du public, le sens et le plaisir de contribuer se sont effondrés. Nous sommes toujours dans le processus de reconstruction de la famille Folken, mais nous sentons que nous sommes en train d'y parvenir.

## **EN CE DÉBUT DE 2023, QUELS SONT LES EFFETS PERSISTANTS DE LA PANDÉMIE SUR VOTRE LIEU (OU SUR LE SECTEUR DU LIVE) ? AVEZ-VOUS MODIFIÉ VOTRE PROGRAMMATION OU VOTRE GESTION ?**

Il y a clairement encore des effets, que l'on considère le recrutement de nouveaux bénévoles ou la reconstitution de notre communauté. On voit aussi que les publics achètent les billets plus tard, plus près des dates de représentation. Sinon, nous ne voyons pas de changements clairement liés à la pandémie.

## **SI L'ON REGARDE LE FUTUR PROCHE, QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS POUR VOTRE LIEU (OU POUR LE SECTEUR DU LIVE) ?**

Pour nous, c'est cette reconstruction de notre communauté : c'est ce qui unit le projet et le rend digne d'intérêt. C'est cette sorte de magie qui a lieu quand des gens se réunissent pour voir des groupes qu'ils adorent, quand des gens œuvrent aux événements parce qu'ils adorent le faire. Un autre défi, c'est la concentration croissante du secteur du live, autour d'acteurs de plus en plus gros et moins nombreux. Il est difficile d'imaginer que cela n'aura pas d'effets délétères sur la diversité. Il sera intéressant de voir comment cette tendance se développe dans les prochaines années.

## **À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE, DANS LES ANNÉES À VENIR, CHEZ VOUS ?**

Ce n'est peut-être pas la chose la plus branchée à dire, mais, pour être honnête, on espère qu'on va persévérer dans ce que l'on fait déjà. Se concentrer encore plus sur le développement de nouvelles générations de travailleurs du secteur culturel, qui constitueront l'antidote aux effets négatifs de l'individualisme dans la société. La marchandisation, on fait avec, mais il faut lui opposer une résistance afin de ne pas niveler par le bas tout ce qui fait l'importance de l'art et de la culture pour les gens.

## ÉVÉNEMENTS ET TRAFIC EN LIGNE

En 2020, les salles de concert ont atteint des records en matière d'événements proposés en ligne. Face aux mesures restrictives et à l'absence de concerts en présentiel, les artistes ont dû trouver de nouveaux moyens de toucher leur public, notamment à travers le web. Les concerts en ligne sont ainsi devenus une opportunité pour maintenir le lien avec les spectateur-ices, directement chez eux-elles.

En 2020, **62 %** des lieux membres de Live DMA ont **organisé des événements musicaux en ligne** (diffusions et live en streaming). Pour 70 % des salles, cela représentait moins de 10 événements durant l'année, tandis que certaines en ont proposé plusieurs centaines. Ce n'est pas seulement le nombre d'événements qui a été important, mais aussi le nombre de visionnages. En moyenne, chaque événement en ligne a attiré **4 200 vues**. Ces concerts en ligne étaient par-

fois payants, mais souvent gratuits, avec la possibilité de faire un don volontaire. Au total, seulement **5 %** des visionnages en 2020 ont été **monétisés**.

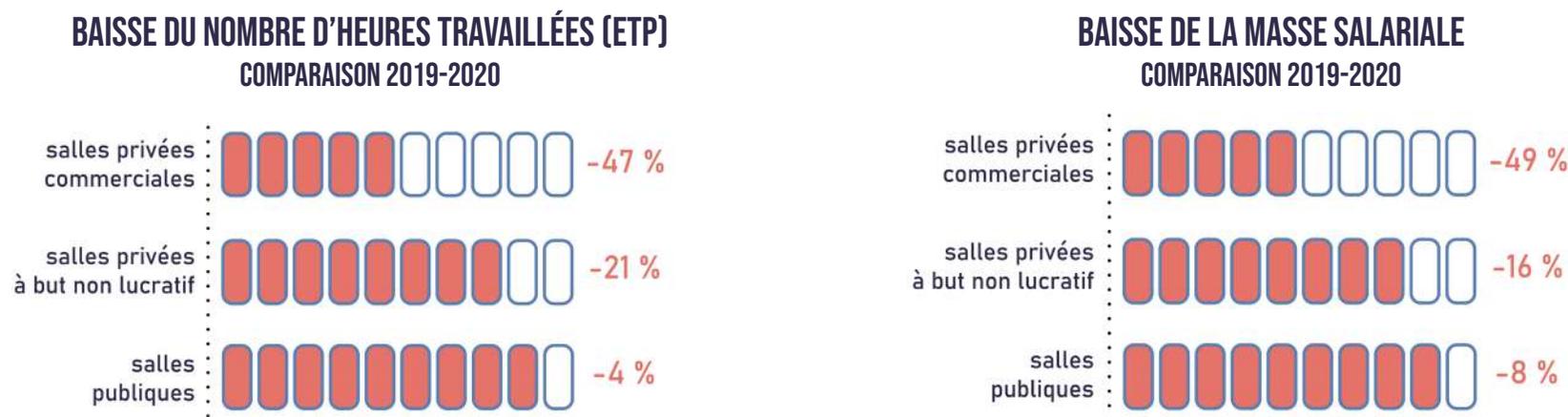
Un exemple notable est [la plateforme de streaming KeepOn Air](#) lancée pendant la pandémie par KeepOn Live, une organisation membre du Live DMA. Cette plateforme a créé un espace de rencontre et d'échange pour les publics, les artistes et les professionnel-es de la musique live, soulignant ainsi que les salles de concert, les clubs et les festivals sont avant tout des lieux de rassemblement.

Cette initiative a prouvé que, même en période d'isolement, ces lieux pouvaient continuer, en partie, à remplir leur rôle social. La plateforme a également permis à KeepOn Live de renforcer la reconnaissance publique de la scène musicale live.



## EFFETS DE LA PANDÉMIE SUR LES MOYENS HUMAINS

Les mesures préventives anti-COVID-19 mises en place à partir de mars 2020 ont également eu un impact majeur sur les moyens humains des salles de concert et des clubs. Le nombre d'heures de travail disponibles a considérablement diminué, en particulier pour les fonctions liées aux événements (production, technique, restauration). Dans la plupart des pays, les fonds de soutien étaient destinés à couvrir les salaires des employé-es permanents des structures. Cependant, les salles n'étaient plus en mesure d'embaucher un grand nombre de travailleur-euses sans poste fixe, tels que les autoentrepreneur-se-s et les intérimaires.



En matière de ressources humaines, les salles privées commerciales ont été plus durement impactées que les salles privées à but non lucratif. Les **salles publiques**, qui emploient un nombre relativement élevé de salarié-e-s, ont pu maintenir ces postes grâce à la mise en place de fonds de soutien. En conséquence, les équivalents temps plein (ETP) des salles publiques n'ont **diminué** que de **4 %** en 2020 par rapport à 2019. Les **salles privées à but non lucratif**, bien qu'elles comptent également de nombreux salarié-e-s, bénéficient également de l'aide de bénévoles et d'intérimaires. Cependant, cette catégorie a enregistré une **perte moyenne de 21 %** de ses heures travaillées en 2020. Les **salles privées commerciales**, quant à elles, dépendent largement des intérimaires, qui ont particulièrement souffert du manque de travail et de financements. Ainsi, les salles privées commerciales ont vu leurs heures travaillées (en ETP) **diminuer de 47 %**.

Cette chute a eu un impact significatif sur certaines fonctions, notamment les technicien-ne-s son et lumière, les équipes de production et de restauration. En conséquence, de nombreux autoentrepreneur-se-s et intérimaires ont quitté le secteur du live. Cette perte de ressources humaines, ainsi que le départ de savoir-faire et d'expérience (la « fuite des cerveaux »), reste un problème majeur au moment où nous rédigeons ce rapport en 2023<sup>2</sup>.

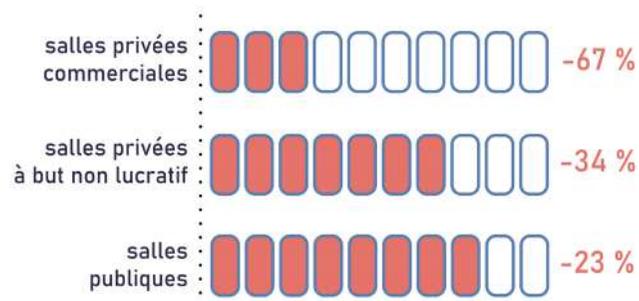
2. Pour une étude sur les défis actuels du secteur du live, voir le rapport récent de Live DMA, [Post-Covid-19-challenges-of-the-live-music-sector-in-Europe](#)

## EFFETS DE LA PANDÉMIE SUR LES RECETTES ET DÉPENSES

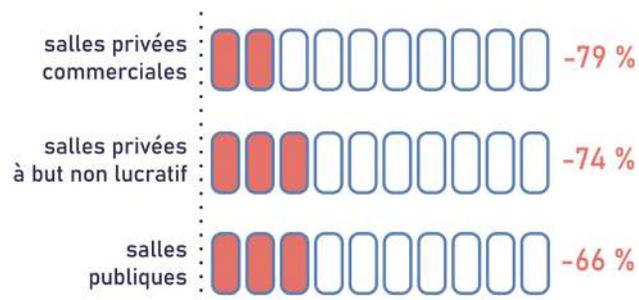
Les mesures imposées à partir de mars 2020 ont eu des répercussions considérables sur les opportunités de travail et les revenus des artistes, des salarié-e-s, ainsi que des prestataires et fournisseurs des salles de concert à travers tout le continent européen. Ce fait est particulièrement observable lorsque l'on compare les recettes de 2020 à celles de 2019.

Les effets des mesures de confinement et des restrictions varient en fonction du type de structure. Les salles privées commerciales, qui dépendent presque exclusivement des revenus générés par le public, ont été particulièrement touchées. En revanche, les salles privées à but non lucratif et les salles publiques ont pu continuer à bénéficier de subventions régulières pendant la pandémie, ce qui leur a permis de couvrir une partie de leurs coûts fixes.

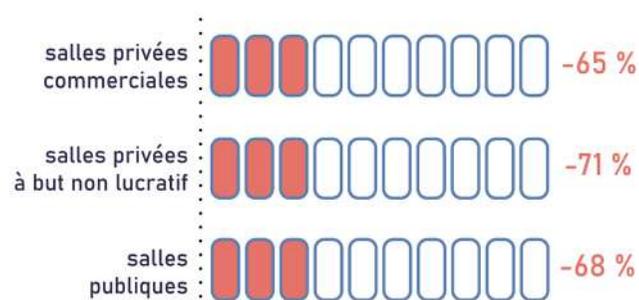
### BAISSE DE L'ENSEMBLE DES RECETTES COMPARAISON 2019-2020



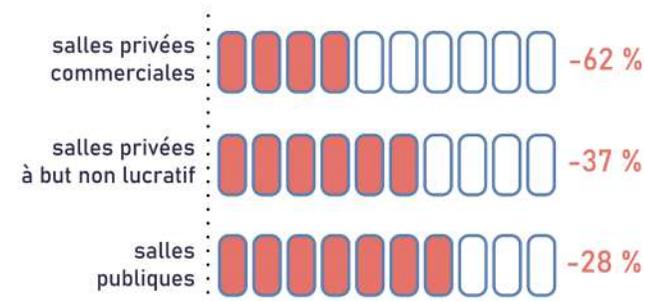
### BAISSE DES RECETTES DE BILLETTERIE COMPARAISON 2019-2020



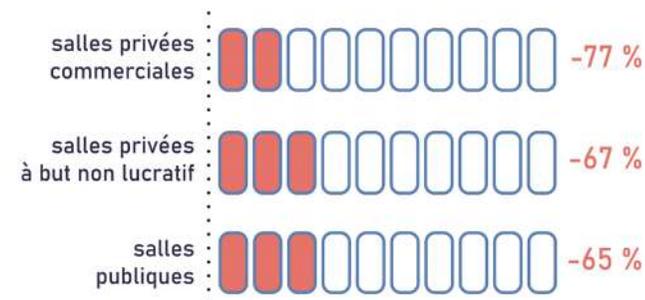
### BAISSE DES RECETTES DE BAR ET RESTAURATION COMPARAISON 2019-2020



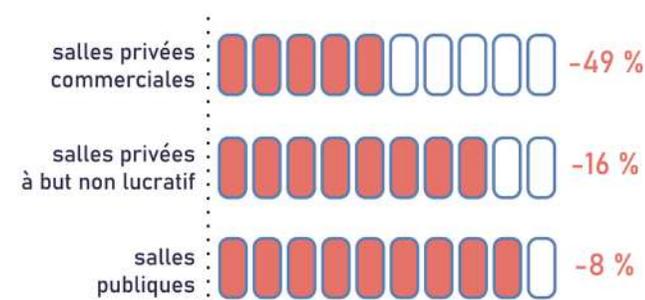
### BAISSE DE L'ENSEMBLE DES DÉPENSES COMPARAISON 2019-2020



### BAISSE DES COÛTS DE PROGRAMMATION COMPARAISON 2019-2020



### BAISSE DES FRAIS DE PERSONNEL COMPARAISON 2019-2020



# LEGEND CLUB MILANO (IT)

*Portrait d'une salle privée commerciale de taille moyenne.  
Entretien avec Filippo Puliafito (directeur artistique)*



© Nadia Camilleri

## **POURRIEZ-VOUS BRIÈVEMENT NOUS PRÉSENTER VOTRE LIEU ?**

Le Legend Club Milano est une salle de concert au cœur d'un des parcs de Milan, le Parco Nord. Sa jauge maximale est de 400 places et son activité principale, c'est la musique.

## **QUELLES SONT LES RÉALISATIONS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER-ÈRE-S ?**

Ce dont nous sommes le plus fier-ère-s, c'est d'avoir tissé des liens avec des artistes et des agences de booking internationales, malgré la jauge relativement limitée du Legend Club. Cela s'est fait grâce à la qualité sonore du lieu et à son caractère unique.

## **QU'EST-CE QUI A LE PLUS AFFECTÉ VOTRE LIEU (OU LE SECTEUR DU LIVE) PENDANT LA PANDÉMIE ?**

Notre activité principale, c'est la musique live : subir une interdiction totale, de longue durée, cela a été très dur, d'un point de vue non seulement économique, mais aussi psychologique et émotionnel.

## **EN CE DÉBUT DE 2023, QUELS SONT LES EFFETS PERSISTANTS DE LA PANDÉMIE SUR VOTRE LIEU (OU SUR LE SECTEUR DU LIVE) ? AVEZ-VOUS CHANGÉ VOTRE PROGRAMMATION OU VOTRE GESTION ?**

Dès que les concerts ont repris, le nombre d'événements et la participation sont repartis à la hausse : la situation semble meilleure, maintenant. Pour nous et pour notre activité, une de nos grandes forces c'est le fait que nous programmons des groupes importants, de renommée internationale.

## **SI L'ON REGARDE LE FUTUR PROCHE, QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS POUR VOTRE LIEU (OU POUR LE SECTEUR DU LIVE) ?**

En ce moment, nous cherchons à limiter nos dépenses énergétiques, pour faire face à l'inflation. Pour ce qui est du futur, nous aimerions améliorer encore plus notre régie lumière, pour que notre public éprouve des sensations toujours nouvelles. Nous sommes pour l'instant plutôt satisfaits de notre système audio, qui est considéré comme l'un des meilleurs de la région.

## **À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE, DANS LES ANNÉES À VENIR, CHEZ VOUS ?**

Nous avons pour objectif de maintenir notre croissance et d'accueillir plus de musiciens importants.

# LA VAPEUR, DIJON (FR)

Portrait d'une salle publique de grande taille.

Entretien avec Yann Rivoal (directeur / programmateur)



© Mathilde Leconte

## **POURRIEZ-VOUS BRIÈVEMENT NOUS PRÉSENTER VOTRE LIEU ?**

La Vapeur est un lieu public de la ville de Dijon (France). Il comprend deux salles de concert (1200 et 230 places), six studios de répétition et de création, un studio d'enregistrement de musique numérique, un espace atelier et un restaurant. Le projet La Vapeur comprend des partenariats avec des écoles et des projets spécifiques avec les secteurs social et médical. La salle soutient également la pratique amateur, le développement des artistes locaux et la création professionnelle. Engagée dans une démarche de responsabilité sociale des entreprises (RSE), La Vapeur est particulièrement attentive à la réduction de son empreinte écologique, mais aussi à l'accessibilité de l'ensemble de ses activités à tous.

## **QUELLES SONT LES RÉALISATIONS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER·ÈRE·S ?**

De la cohérence de l'ensemble. Depuis plus de 10 ans nous œuvrons pour avoir un équipement moderne et performant pour permettre à une équipe engagée et solidaire de mettre en œuvre et développer un projet culturel qui positionne les musiques populaires dans leur diversité en bonne place dans notre ville et notre département. Cela se traduit par de bonnes conditions de travail pour les artistes et l'ensemble des équipes, de bonnes conditions d'accueil, d'écoute et de pratique pour les publics. Cela prend également la forme de pratiques musicales collectives dans les écoles et d'interventions d'artistes pour des projets spécifiques partout sur le territoire.

## **QU'EST-CE QUI A LE PLUS AFFECTÉ VOTRE LIEU (OU LE SECTEUR DU LIVE) PENDANT LA PANDÉMIE ?**

Nous avons été empêchés d'accueillir le public à plusieurs reprises et pendant de longs mois. Heureusement, les partenaires publics ont continué à nous financer et nous avons pu soutenir les artistes dans leur travail et aller au-devant de certaines populations. Mais la reprise a été longue et difficile et la gestion des équipes et des finances compliquées.

## **EN CE DÉBUT DE 2023, QUELS SONT LES EFFETS PERSISTANTS DE LA PANDÉMIE SUR VOTRE LIEU (OU SUR LE SECTEUR DU LIVE) ? AVEZ-VOUS MODIFIÉ VOTRE PROGRAMMATION OU VOTRE GESTION ?**

Depuis début 2023 on n'entend plus parler de COVID et on sent que le public reprend des habitudes de sorties culturelles plus importantes, la billetterie va mieux. Mais l'inflation et la hausse des salaires qui l'accompagne, conjuguées à un déficit de soutien de certains partenaires publics, induisent une tension budgétaire jamais rencontrée jusqu'ici. Cela se traduit par une réduction du nombre de concerts et de la prise de risque sur la programmation. Des discussions sont entamées pour trouver des solutions à partir de 2024 sans quoi il faudra nécessairement revoir le projet et les missions assurées aujourd'hui.

## **SI L'ON REGARDE LE FUTUR PROCHE, QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS POUR VOTRE LIEU (OU POUR LE SECTEUR DU LIVE) ?**

Les défis sont nombreux. Repositionner la culture dans le débat public et politique, obtenir des moyens supplémentaires de la part des collectivités et de l'État alors que les finances publiques sont en berne, adapter nos pratiques et les outils proposés au public et aux artistes pour faire face à l'urgence climatique, résister à la concentration et à la financiarisation de la musique pour continuer à promouvoir la diversité et l'émergence, évoluer rapidement vers des fonctionnements plus inclusifs, égalitaires et sécurisants.

## FONDS DE SOUTIEN COVID19

Alors que les salles privées commerciales ont été plus durement impactées par les mesures anti-COVID19, elles ont, de plus, reçu un soutien public inférieur à celui accordé aux salles privées à but non lucratif. Cette différence s'explique probablement par les relations établies et le dialogue entre les salles associatives et les autorités ou collectivités publiques, ainsi que par la reconnaissance de leur statut particulier en tant qu'équipements culturels importants nécessitant une attention et une protection particulière.

Les fonds de soutien COVID19 mis en place par les pouvoirs publics visaient à couvrir les coûts fixes incompressibles des salles, tels que les frais d'infrastructure et de personnel, afin d'éviter les faillites et les licenciements. En revanche, il y a eu très peu de soutien financier pour indemniser les artistes en cas d'annulations de concerts, les autoentrepreneur-se-s qui n'étaient plus engagé-e-s, ou les fournisseurs dépendant des événements musicaux. Cette situation a eu un impact très négatif sur l'ensemble de l'écosystème du live.

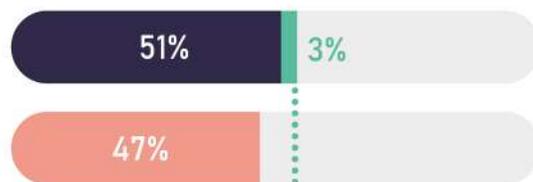
### PART DES PERTES DE RECETTES (COMPARAISON 2020-2019) DES SALLES ET CLUBS COUVERTS PAR DES FONDS DE SOUTIEN COVID19

SALLES PUBLIQUES	SALLES PRIVÉES À BUT NON LUCRATIF	SALLES PRIVÉES COMMERCIALES
11%	29%	6%



Dance Atelier – Musicbox, Lisbonne (Portugal) - 2021 © Ana Viotti

## STRUCTURES PUBLIQUES

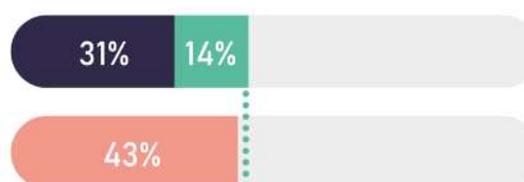


En 2019, **51 %** des **revenus** des **salles publiques** étaient constitués de **subventions**, tandis que les **frais de personnel et d'infrastructure** représentaient **47 %** de leurs **dépenses** totales. Cela signifie que la majorité des salles publiques ont pu continuer à couvrir leurs coûts fixes en 2020 grâce à ces subventions régulières, nécessitant très peu de soutien financier exceptionnel pour éviter de terminer l'année en déficit.

Les **gouvernements** ont **compensé 11 %** des **pertes** des salles publiques en 2020 par rapport aux revenus de 2019, une proportion suffisante pour permettre à ces établissements de survivre à la première année de la pandémie, du moins sur le plan financier. Dans le cadre de cette étude et au sein de Live DMA, une part importante des salles publiques se trouve en France. Grâce à cet apport financier supplémentaire, elles ont pu continuer certaines activités artistiques, telles que les résidences.



## STRUCTURES PRIVÉES À BUT NON LUCRATIF



**29 %** des pertes des salles **privées à but non lucratif** ont été compensées par les **fonds de soutien**, et pour la plupart de ces établissements, cela a suffi à les maintenir à flot. Cependant, certaines salles ont été contraintes de se réorganiser, ce qui a impliqué des réductions de personnel et le licenciement de salariés permanents. De nombreuses personnes travaillant dans ces salles et clubs ont perdu leur emploi et leurs revenus. En 2019, ces établissements bénéficiaient d'une proportion plus faible de subventions régulières (31 %) par rapport aux salles publiques, tandis que leurs **frais de personnel et d'infrastructure** représentaient **43 %** de leurs **coûts totaux**. Les salles privées à but non lucratif de plus grande taille, qui dépendent fortement des recettes générées par les spectateurs (billetterie, boissons), ont eu besoin de davantage de fonds de soutien pour éviter des pertes financières en fin d'année.

Les données proviennent principalement des membres de Live DMA, qui regroupent une part importante des salles associatives, notamment en Belgique, aux Pays-Bas, en France et en Suisse.

## STRUCTURES PRIVÉES COMMERCIALES



Seules **6 %** des pertes des **salles privées commerciales** ont été compensées par les **fonds de soutien COVID19**, malgré leur besoin urgent de ce soutien. En 2019, les **subventions** ne représentaient que **4 % de leurs revenus** (et dans de nombreux cas, ce pourcentage était nul), tandis que les **frais de personnel et d'infrastructure** constituaient au moins **50 %** de leurs **dépenses totales**. En conséquence, de nombreuses salles privées ont terminé l'année 2020 en déficit ; certaines ont pu puiser dans leurs réserves financières, mais beaucoup ont dû s'endetter, et certaines ont été contraintes de cesser leurs activités.

Les membres de Live DMA avec la plus grande proportion de salles privées commerciales se trouvent en Italie, en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Estonie, en Suède et en Finlande. L'Italie est le pays où la baisse des événements et des revenus a été la plus significative.

Si, pour de nombreuses salles à travers l'Europe, les fonds de soutien COVID-19 ont permis de traverser la première année de la pandémie et de clore l'année 2020 sans déficit, un grand nombre d'autres établissements ont été confrontés à de lourdes pertes budgétaires, et ont dû puiser dans leurs propres réserves financières, se réorganiser et réduire leurs effectifs. En dehors des aspects financiers, pratiquement toutes les structures ont subi d'énormes dommages, impactant leurs principales activités, leurs moyens humains, leurs organisations, de la même manière que l'ensemble des autres acteurs de la scène musicale du live.

En 2020, en réponse immédiate à la crise sanitaire, les institutions de l'Union européenne ont adopté un plan de sauvetage, connu sous le nom de «Plan de la facilité pour la reprise et la résilience» (comprenant les «Plans nationaux de relance et de résilience», PNRR), qui s'étend sur six ans, de 2021 à 2026. Ce plan vise à aider les États membres à mieux faire face aux effets de la pandémie et à rendre les économies et sociétés européennes plus durables, résilientes, et mieux préparées pour les transitions écologique et numérique. Les secteurs culturels et créatifs européens, soutenus par le Parlement européen, ont plaidé pour que 2 % des fonds des PNRR

soient alloués à la culture. La moitié des États membres ont effectivement inclus la culture dans leurs PNRR, bien que des disparités significatives existent d'un pays à l'autre. Les bénéficiaires réels pour les salles de concert restent encore incertains, car ces établissements ne sont pas toujours intégrés dans les programmes de financement public culturel.

En plus des fonds publics de soutien, certaines salles ont bénéficié de petites contributions de fondations privées, d'entreprises et de dons personnels. D'autres ont lancé des campagnes de financement participatif et ont demandé aux détenteurs de billets pour des concerts annulés de ne pas demander de remboursement, mais de faire plutôt don de leur argent aux salles ou aux artistes concernés.

Avant la crise COVID-19 et l'inflation récente, la situation financière des salles et clubs était déjà fragile, en raison de leur dépendance aux recettes liées aux dépenses du public, aux subventions, au travail des bénévoles, ainsi qu'aux règles et réglementations. Dans de nombreuses villes à travers l'Europe, des facteurs externes tels que la gentrification, les réglementations antibruit, les plaintes des riverains et l'augmentation des coûts contribuent à accentuer cette vulnérabilité.

MEMBRE DE LIVE DMA (RÉGION)	PART DES PERTES (COMPARAISON 2020-2019) DES SALLES ET CLUBS COUVERTE PAR LES FONDS DE SOUTIEN COVID19*
KeepOn Live (Italie)	3%
Clubcircuit (Flandre, Belgique)	3%
ASACC (Catalogne)	4%
LiveFIN (Finlande)	13%
FEDELIMA (France)	14%
ACCES (Espagne, hors Catalogne et Pays basque)	15%
Court-Circuit (Wallonie, Belgique)	25%
VNPF (Pays-Bas)	32%
PETZI (Suisse)	57%

*Pour les salles et clubs membres de Live DMA en Belgique, en Espagne et en Italie, les fonds de soutien COVID-19 destinés aux salaires étaient souvent versés directement aux salarié-e-s par les gouvernements et les syndicats. Par conséquent, ces fonds ne figurent pas dans les recettes et dépenses des structures. Les chiffres présentés ici peuvent donc être sous-estimés.*

# SALA MARDI GRAS, A CORUÑA (ES)

*Portrait d'une petite salle privée.  
Entretien avec Tomi Legido (directeur)*



© Yoshimura Ramon

## **POURRIEZ-VOUS BRIÈVEMENT NOUS PRÉSENTER VOTRE LIEU ?**

La Sala Mardi Gras est située à La Corogne, dans l'angle nord-ouest de l'Espagne. C'est une petite salle, avec une jauge de 130 personnes. Nous programmons toutes sortes de musiques, mais nos plus grosses pointures officient dans la catégorie « rock », au sens large. Nous programmons aussi des DJs les soirs de week-end, avec entrée libre entre 1 h et 5 h du matin. L'un de nos projets, c'est « Elas Son Artistas », où ce sont des femmes qui mènent le bal, dans des soirées associant une multiplicité d'expressions artistiques.

## **QUELLES SONT LES RÉALISATIONS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER-ÈRE-S ?**

Après trois nominations les éditions passées, la Sala Mardi Gras a été élue « meilleure salle » aux prix Martín Códax de musique galicienne. Le projet est né en 1999 et nous sommes très fier-ère-s de nos équipes, du fait que notre « famille » croît avec nous au fil des ans. Nous connaissons les noms d'un grand nombre de fans de Mardi Gras.

## **QU'EST-CE QUI A LE PLUS AFFECTÉ VOTRE LIEU (OU LE SECTEUR DU LIVE) PENDANT LA PANDÉMIE ?**

Nous avons survécu. Pendant cette période, nous avons créé une association destinée à soutenir financièrement les salles de notre ville. Elle est encore en vie et s'appelle République musicale Mardi Gras.

## **EN CE DÉBUT DE 2023, QUELS SONT LES EFFETS PERSISTANTS DE LA PANDÉMIE SUR VOTRE LIEU (OU SUR LE SECTEUR DU LIVE) ? AVEZ-VOUS MODIFIÉ VOTRE PROGRAMMATION OU VOTRE GESTION ?**

Non, nous avons un peu réduit notre jauge, afin d'envoyer un message : vous êtes en sécurité ici, c'est un super endroit pour faire l'expérience du live. Ne vous souciez pas de la COVID ou de choses de ce genre.

## **SI L'ON REGARDE LE FUTUR PROCHE, QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS POUR VOTRE LIEU (OU POUR LE SECTEUR DU LIVE) ?**

Lutter contre Netflix (et les autres plateformes) et aller chercher de nouveaux publics, parce que les premiers sont en train de vieillir.

## **À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE, DANS LES ANNÉES À VENIR, CHEZ VOUS ?**

Des concerts fantastiques tous les soirs, avec des artistes reconnus ou émergents, de bons convives et de grands sourires, plein de bonté, à chaque fois que vous achetez un billet pour profiter de la musique et des DJ-sets.

# EKKO, UTRECHT (NL)

*Portrait d'une petite salle associative.  
Entretien avec Marlies Timmermans (directrice)*



## **POURRIEZ-VOUS BRIÈVEMENT NOUS PRÉSENTER VOTRE LIEU ?**

EKKO est une petite salle (sa jauge est de 350 places) d'Utrecht, aux Pays-Bas, avec une scène consacrée aux talents émergents. L'année dernière, nous avons célébré notre 35e anniversaire. En ce qui concerne la musique live et les soirées clubbing, EKKO présente un programme cohérent, qui fait résonner et promeut les tendances actuelles. Une vaste panoplie de musiciens live et de DJs viennent jouer à EKKO tout au long de l'année, de l'indie folk au hip-hop, des musiques électroniques au black metal.

## **QUELLES SONT LES RÉALISATIONS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER-ÈRE-S ?**

EKKO est dirigé par un staff dévoué, dont une part importante de bénévoles. Ceux-ci infusent l'identité et l'image d'EKKO, par en bas, à un niveau à la fois social, culturel et professionnel.

## **QU'EST-CE QUI A LE PLUS AFFECTÉ VOTRE LIEU (OU LE SECTEUR DU LIVE) PENDANT LA PANDÉMIE ?**

Ça a été une sacrée période pour notre équipe. Malheureusement, nous avons dû cesser les activités à un moment, arrêter le travail pour les employé-e-s et les bénévoles, et ça a été dur parce qu'ils constituent le cœur d'EKKO. Mais en termes de programmation, ça nous a donné le temps de réfléchir, de parfaire notre politique, alors qu'auparavant, nous n'avions pas vraiment le temps pour cela, parce que « the show must go on ».

## **EN CE DÉBUT DE 2023, QUELS SONT LES EFFETS PERSISTANTS DE LA PANDÉMIE SUR VOTRE LIEU (OU SUR LE SECTEUR DU LIVE) ? AVEZ-VOUS MODIFIÉ VOTRE PROGRAMMATION OU VOTRE GESTION ?**

Nous sommes de retour en termes de volume de programmation, mais malheureusement, pas encore tout à fait au point d'un point de vue organisationnel, car notre équipe a été presque entièrement renouvelée. En termes de programmation, l'année suivant la pandémie, nous avons présenté plus d'artistes nationaux, mais c'est de nouveau en train d'évoluer vers un équilibre différent. Le plus gros changement concerne notre programmation nocturne : nous avons commencé à programmer de façon horizontale, avec une structure très claire pour le public. Nous avons aussi rajouté un certain nombre de concepts à cette activité nocturne.

## **SI L'ON REGARDE LE FUTUR PROCHE, QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS POUR VOTRE LIEU (OU POUR LE SECTEUR DU LIVE) ?**

D'abord, la montée de l'inflation, c'est certain. Par ailleurs, comme pour les autres salles de concert, nous nous concentrons sur des questions d'écologie, de rémunération équitable, et de diversité et d'inclusion.

## **À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE, DANS LES ANNÉES À VENIR, CHEZ VOUS ?**

EKKO s'efforcera toujours d'être un tremplin pour les groupes live, les DJs et les organisateurs qu'on verra plus tard dans des salles, des clubs et des festivals plus grands à Utrecht et dans le reste des Pays-Bas.

# VUES D'ENSEMBLE : 2021, 2022 ET 2023

## L'ANNÉE 2021

En 2020, les salles et clubs ont pu continuer à fonctionner normalement jusqu'au mois de mars. Cependant, en 2021, l'année entière a été marquée par des restrictions sanitaires imposées par les gouvernements. Les données recueillies jusqu'à présent sur les salles membres montrent une situation globalement similaire à celle de 2020, tout en révélant des différences notables. Dans certains pays, comme la France et la Finlande, le nombre d'événements musicaux, de représentations artistiques et de visites a augmenté par rapport à 2020. À l'inverse, dans d'autres pays, comme les Pays-Bas, une légère baisse a été observée, notamment parmi les salles membres de VNPF<sup>3</sup>.

3. [Dutch Music Venues and Festivals – Facts and Figures 2021](#)' (novembre 2022)



Twin Toes - Botanique, Bruxelles (Belgique) - 2021 © Van's Ography

## LES ANNÉES 2022 ET 2023

Au cours du premier trimestre de l'année 2022, les salles et clubs de la plupart des pays européens étaient encore soumis à des mesures de confinement ou à d'autres restrictions liées à la pandémie de COVID19. À partir de mars 2022, ces établissements ont enfin pu rouvrir leurs portes sans contraintes sanitaires. Les mois suivants ont été marqués par la reprogrammation de concerts annulés pendant les deux années précédentes, ainsi que par l'organisation de nouvelles tournées d'artistes émergent-es et de soirées clubbing pour un public enfin libéré des limitations imposées durant deux ans. Avec le retour d'un grand nombre d'artistes établi-es et émergent-es souhaitant se produire (à nouveau), ainsi que la concurrence accrue d'autres activités de loisirs, les salles et les clubs ont dû redoubler d'efforts pour reconquérir leurs spectateur-ric-e-s.

En 2022, un autre problème majeur est apparu pour les salles de concerts et les clubs à travers l'Europe : la montée importante de l'inflation a considérablement augmenté leurs dépenses. Les coûts énergétiques ont particulièrement explosé, tout comme d'autres charges telles que les frais de personnel, de programmation, de restauration et de boissons. Par ailleurs, les salles n'ont pas bénéficié de recettes supplémentaires, les subventions n'étant pas indexées sur l'inflation, tout comme le pouvoir d'achat des spectateur-ric-e-s. Ces facteurs ont aggravé les problèmes financiers et les déficits en 2022, augurant une situation incertaine pour 2023.

Pour en savoir plus sur les défis actuels des salles de concert, consulter le rapport de Live DMA, [Post-Covid-19-challenges-of-the-live-music-sector-in-Europe](#), (janvier 2023)

.....

# Chiffres clés des membres

.....

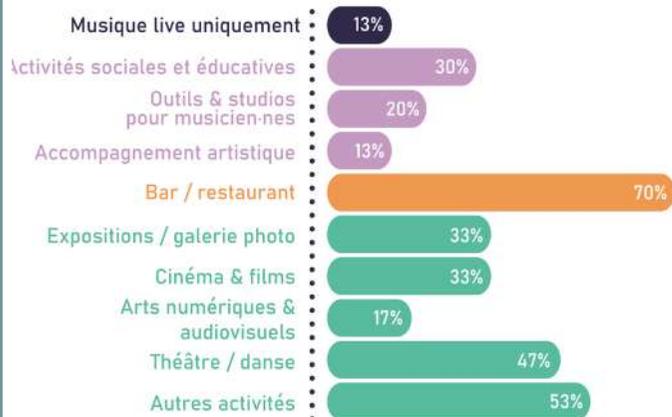


## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES D'ACCES (ESPAGNE)

Ces chiffres représentent 115 salles de concert et clubs espagnols (hors Catalogne et Pays basque) membres de l'association ACCES.

Chiffres tirés des données (2019) de 30 salles et clubs membres d'ACCES, collectées en 2020-2022 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 115 lieux membres du réseau.

## REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

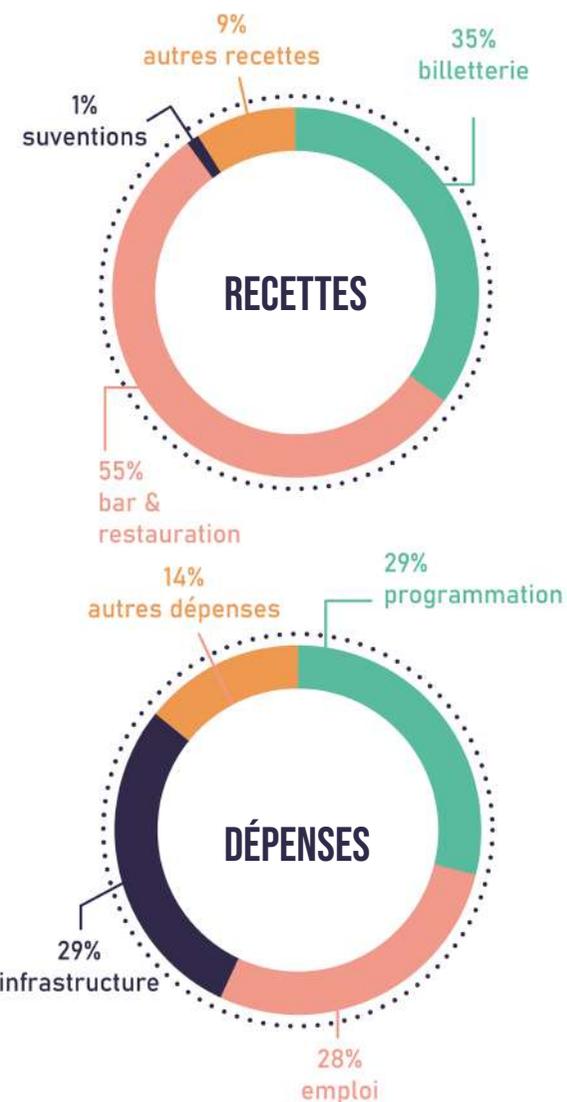


En 2019, les structures membres de ACCES avaient une **jauge médiane** de **203 places**.

Elles ont organisé plus de **21 000 représentations artistiques**, qui ont attiré près de **4 millions de spectateur-ric-e-s**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

**50 %** des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.



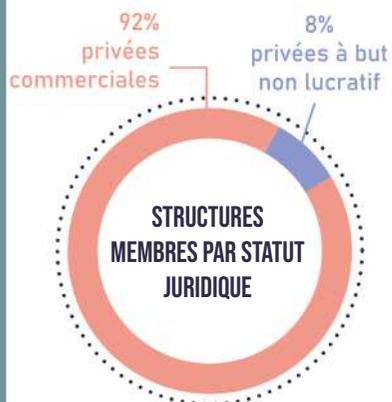
En 2019, les structures membres d'ACCES ont généré plus de **34 millions d'euros** cumulés de **recettes**. Les **subventions** ne représentaient que **1 % du total de ces produits**. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (35 %)** et des activités de **bar et restauration (55 %)**.

## MOYENS HUMAINS



Les structures membres d'ACCES employaient en 2019 près de **2 000 personnes**, dont **95 % de salarié-e-s**. Au total, **94 %** des heures travaillées (ETP) **étaient rémunérées**.

La part de bénévoles était très faible (1 %). **38 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



La majorité des membres d'ACCES sont des **structures privées commerciales (92 %)**.



## PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES D'ACCES (ESPAGNE)

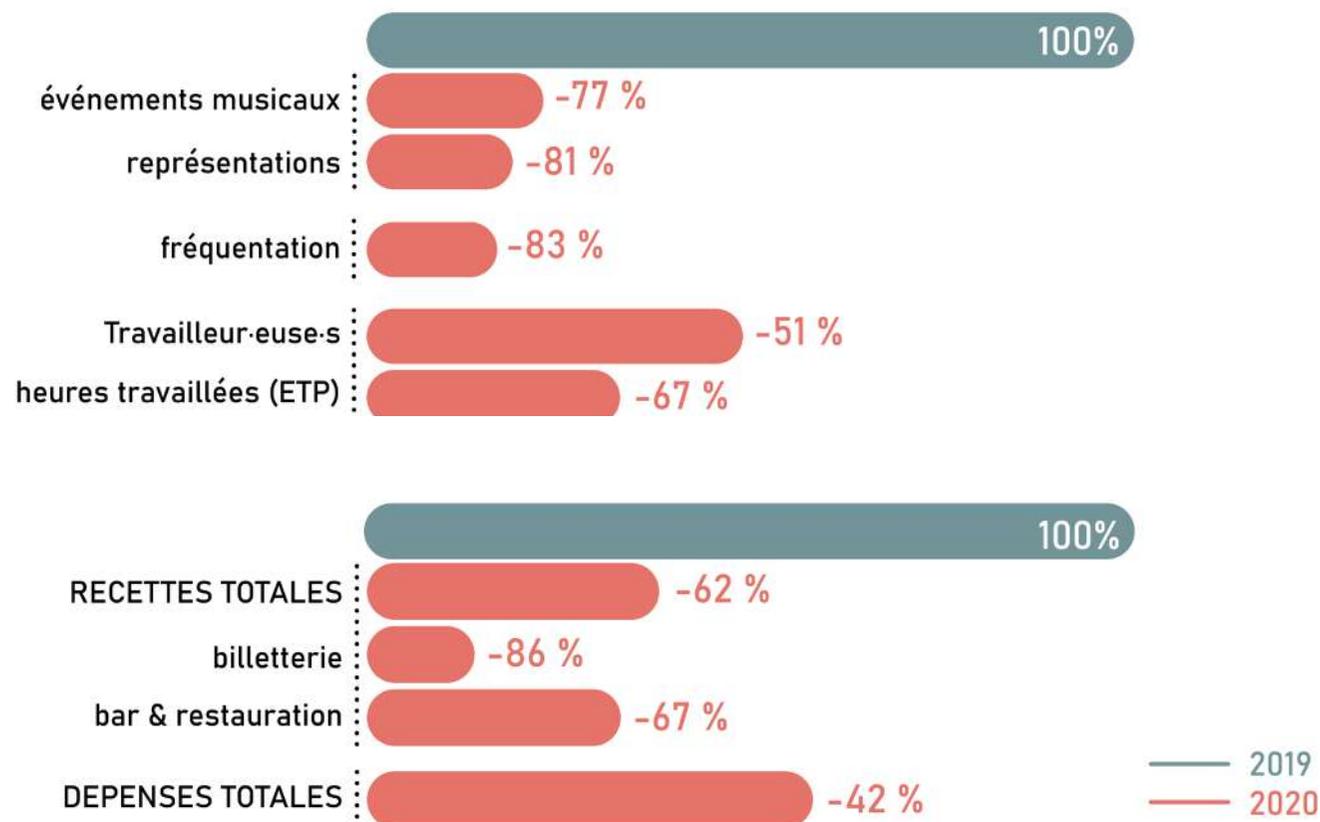
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 11 lieux membres d'ACCES, collectées en 2020-2022.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur [salasdeconciertos.com/](https://salasdeconciertos.com/) et/ou contactez Elda Gómez, la coordinatrice de l'enquête pour ACCES : [elda.gomez@salasdeconciertos.com](mailto:elda.gomez@salasdeconciertos.com).

### IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID19

Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des salles de concert et clubs en Espagne.

Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID19 pour les salles membres d'ACCES en 2020, qui n'a **couvert que 15 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019). Par ailleurs, le gouvernement espagnol, via un système d'aides exceptionnelles, a versé directement leurs indemnités à une partie des employé-e-s des lieux membres du réseau.

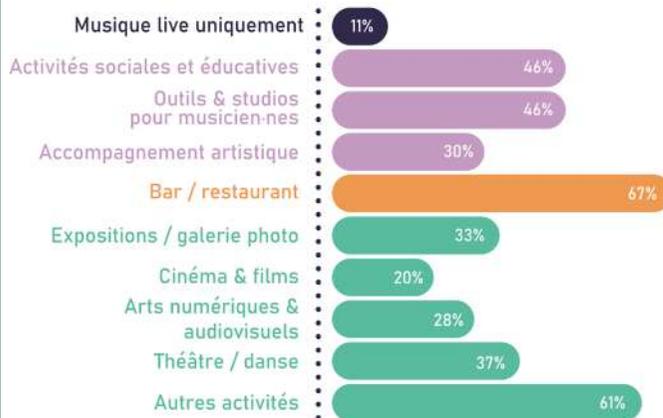


## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES D'ASACC (CATALOGNE)

Ces chiffres représentent 76 salles de concert et clubs catalans (Espagne) membres de l'association ASACC.

Chiffres tirés des données 2019 de 46 salles et clubs membres d'ASACC, collectées en 2020-2022 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 76 lieux membres du réseau.

## REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

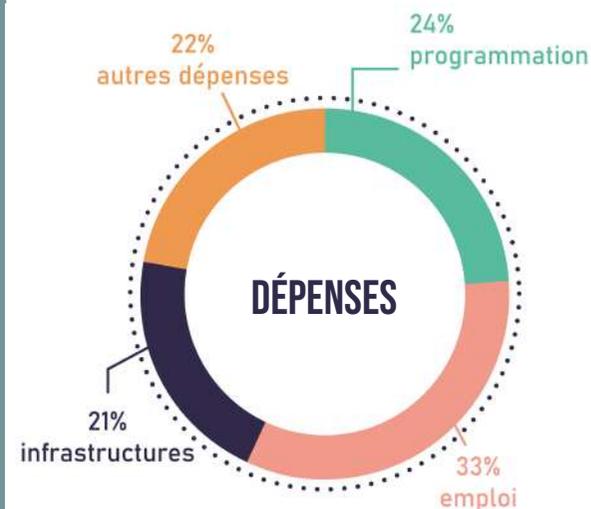
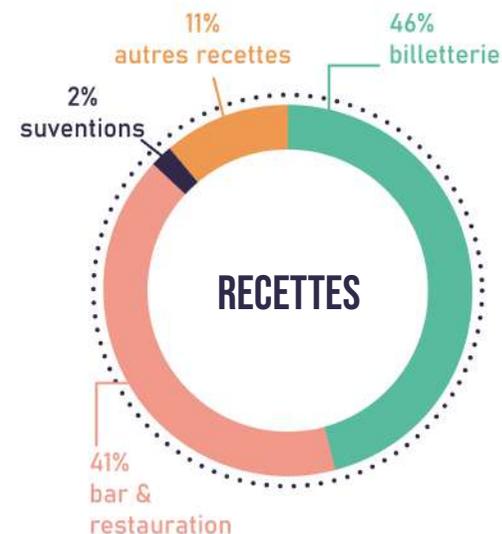


En 2019, les structures membres d'ASACC avaient une **jauge médiane de 175 places**.

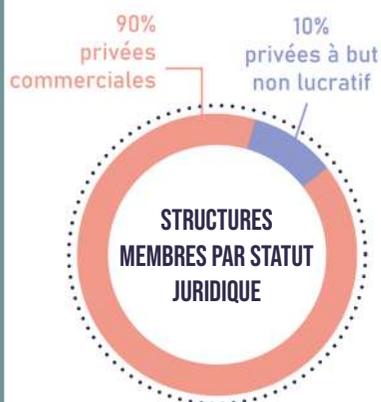
Elles ont programmé plus de **17 000 spectacles**, qui ont attiré plus de **4,2 millions de spectateur-rices**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

**46 %** des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.



En 2019, les structures membres d'ASACC ont généré plus de **73 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** ne représentaient que **2 %** du total de ces produits. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (46 %)** et des activités de **bar et restauration (41 %)**.



La grande majorité des membres d'ASACC sont des **structures privées commerciales (90 %)**.

## MOYENS HUMAINS



Les structures membres d'ASACC employaient en 2019 près de **1 600 personnes**, dont **88 % de salarié-e-s** et **7 % de bénévoles**.

**43 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).

## PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES D'ASACC (CATALOGNE)

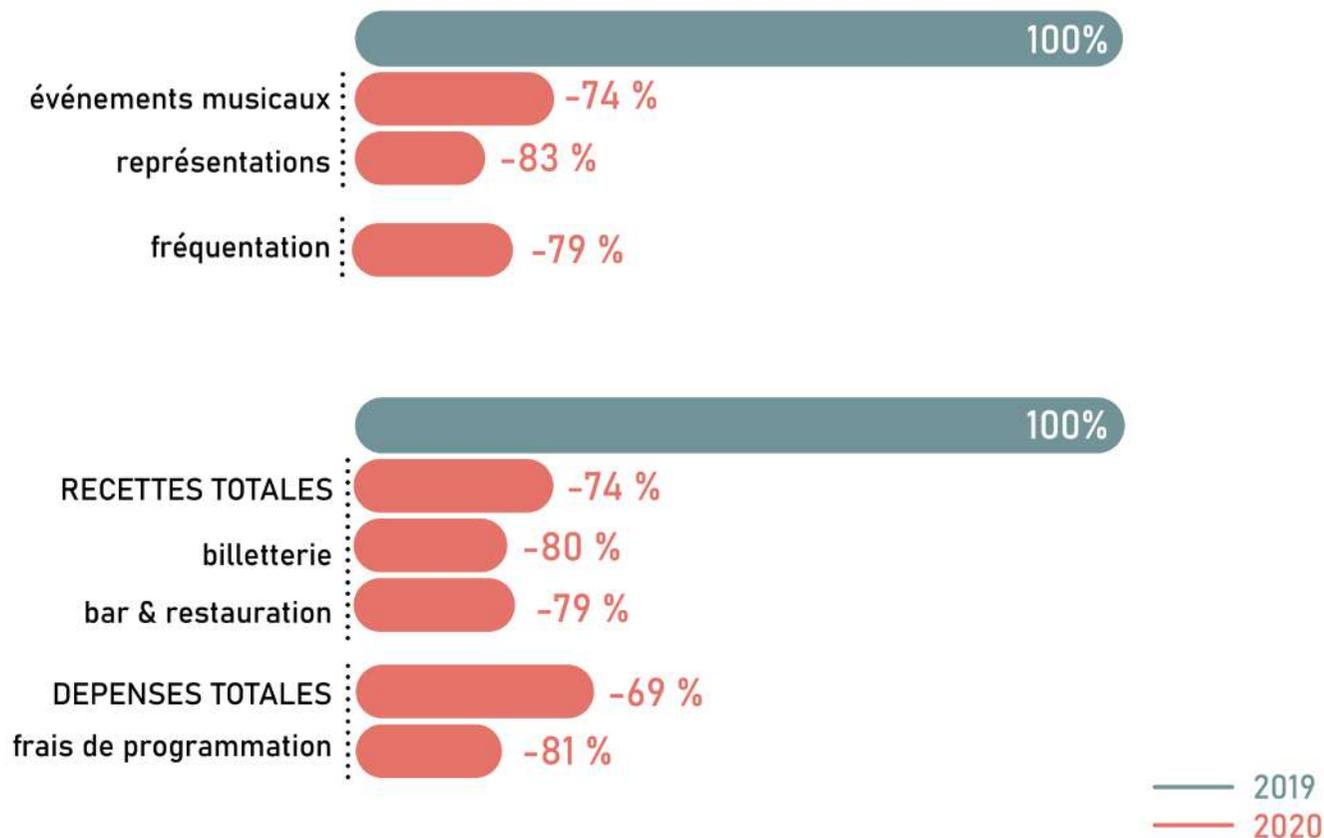
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 29 lieux membres d'ASACC, collectées en 2020-2022.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur [www.infoconcerts.cat](http://www.infoconcerts.cat) et/ou contactez Adriana Alcover, la coordinatrice de l'enquête pour ASACC : [adriana@asacc.net](mailto:adriana@asacc.net).

### IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID19

Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé·e·s (salarié·e·s) et des prestataires des salles de concerts et clubs en Catalogne.

Le gouvernement catalan a institué un fonds de soutien COVID19 pour les salles membres d'ASACC en 2020, qui n'a **couvert que 4 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019). Il a par ailleurs directement versé leurs indemnités à une partie des employé·e·s des lieux membres du réseau.



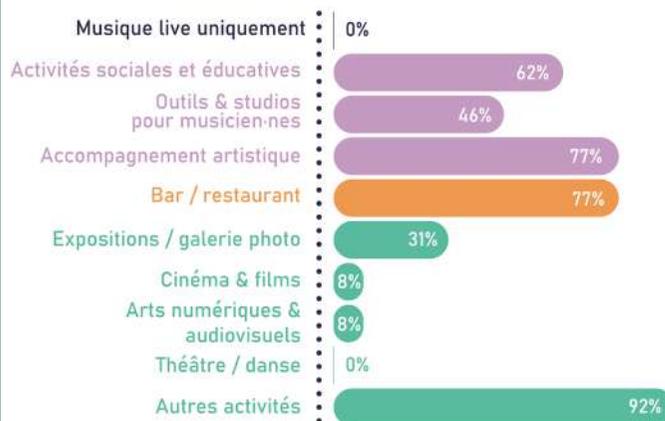


## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE CLUB-CIRCUIT (FLANDRE, BELGIQUE)

Ces chiffres représentent 13 salles de concert et clubs en Flandre (la région néerlandophone de Belgique) membres de l'association Clubcircuit.

Chiffres tirés des données (2019) des 13 lieux membres de Clubcircuit, collectées en 2020-2022.

### REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

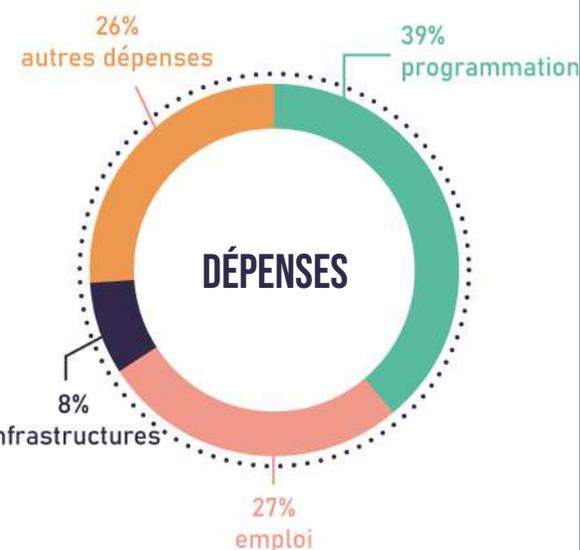
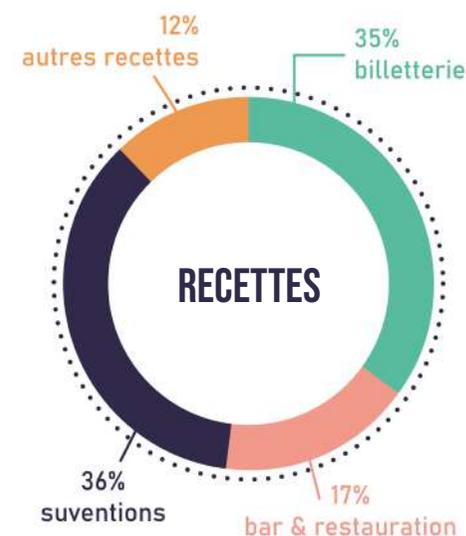


En 2019, les structures membres de Clubcircuit avaient une **jauge médiane de 600 places**.

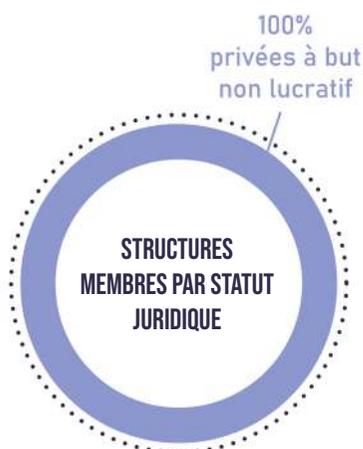
Elles ont programmé près de **2 700 spectacles**, qui ont attiré plus de **450 000 spectateur-rices**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

**85 %** des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

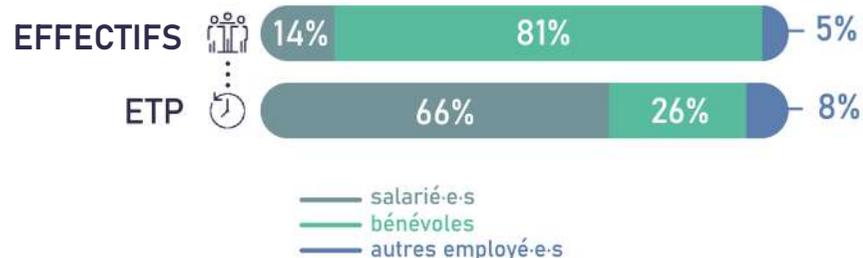


En 2019, les structures membres de Clubcircuit ont généré plus de **18 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** représentaient **36 %** du total des produits. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (35 %)** et des activités de **bar et restauration (17 %)**.



Tous les membres de Clubcircuit sont des **structures privées à but non lucratif (100 %)**.

### MOYENS HUMAINS



Les structures membres de Clubcircuit employaient en 2019 plus de **3 200 personnes**, dont **14 % de salarié-e-s** et **81 % de bénévoles**. Au total, **66 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**. **30 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



## PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE CLUB-CIRCUIT (FLANDRE, BELGIQUE)

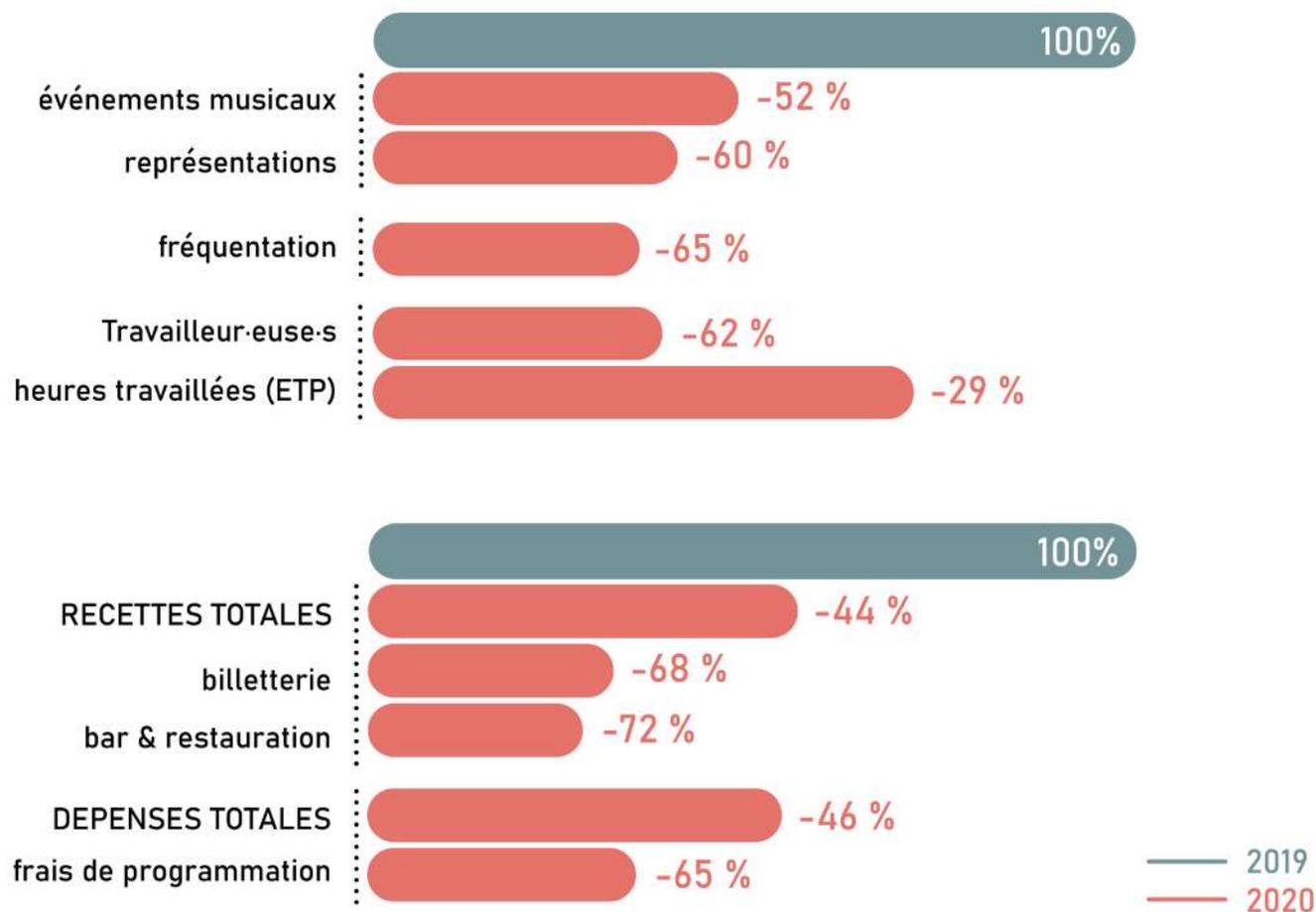
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 11 lieux membres de Clubcircuit, collectées en 2020-2022.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur [clubcircuit.be](http://clubcircuit.be) et/ou contactez Marc Steens, le coordinateur de l'enquête pour Clubcircuit : [info@clubcircuit.be](mailto:info@clubcircuit.be).

### IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID19

Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des lieux de musiques actuelles en Belgique.

Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID19 pour les salles membres de Clubcircuit en 2020, qui n'a **couvert que 3 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019). Par ailleurs, le gouvernement et les syndicats ont directement versé leurs indemnités à certain-e-s des employé-e-s des lieux membres du réseau.

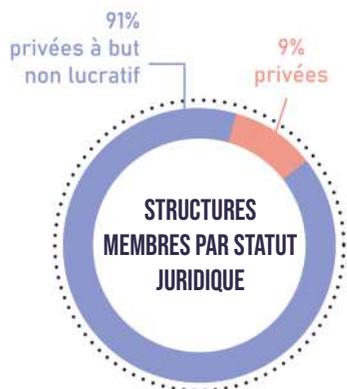




## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE COURT-CIRCUIT (WALLONIE, BELGIQUE)

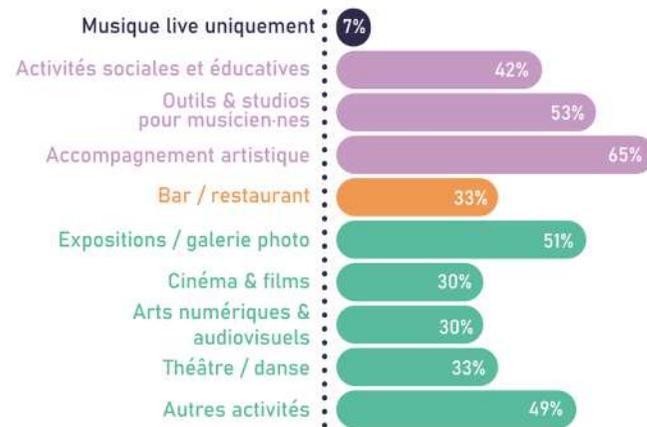
Ces chiffres représentent 43 salles de concert et clubs en Wallonie (la région francophone de la Belgique) membres de l'association Court-Circuit.

Chiffres issus des données (2019) des 43 lieux membres de Court-Circuit, collectées en 2020-2021.



Presque tous les membres de Court-Circuit sont des **structures privées à but non lucratif** (91 %).

## REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS



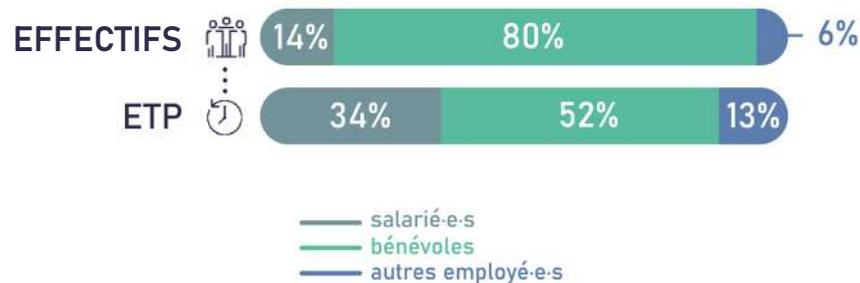
En 2019, les structures membres de Court-Circuit avaient une **jauge médiane de 220 places**.

Elles ont programmé près de **4 500 spectacles**, qui ont attiré plus de **300 000 spectateur-rices**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

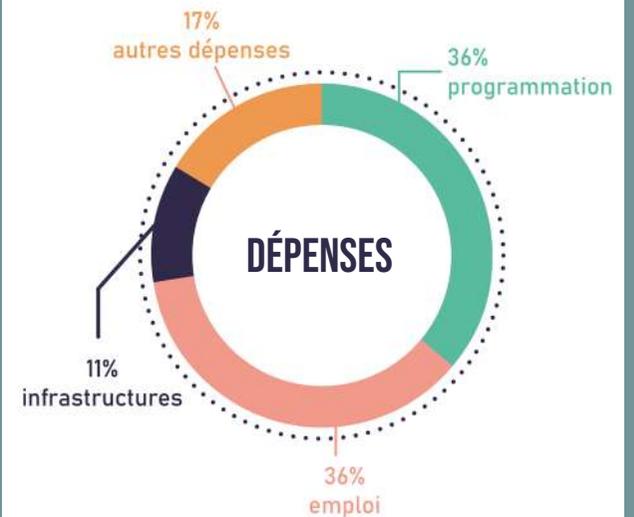
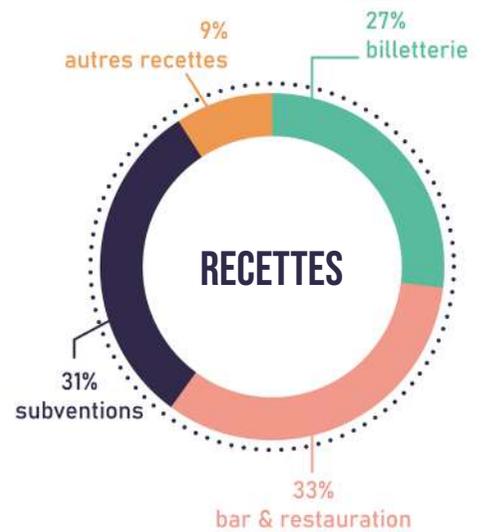
**74 %** des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

## MOYENS HUMAINS



Les structures membres de Court-Circuit employaient en 2019 plus de **1 200 personnes**, dont **14 % de salarié-e-s** et **80 % de bénévoles**. Au total, **34 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**.

**35 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



En 2019, les structures membres de Court-Circuit ont généré plus de **6 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** représentaient **25 % du total des produits**. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (36 %)** et des activités de **bar et restauration (22 %)**.



## PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE COURT-CIRCUIT (WALLONIE, BELGIQUE)

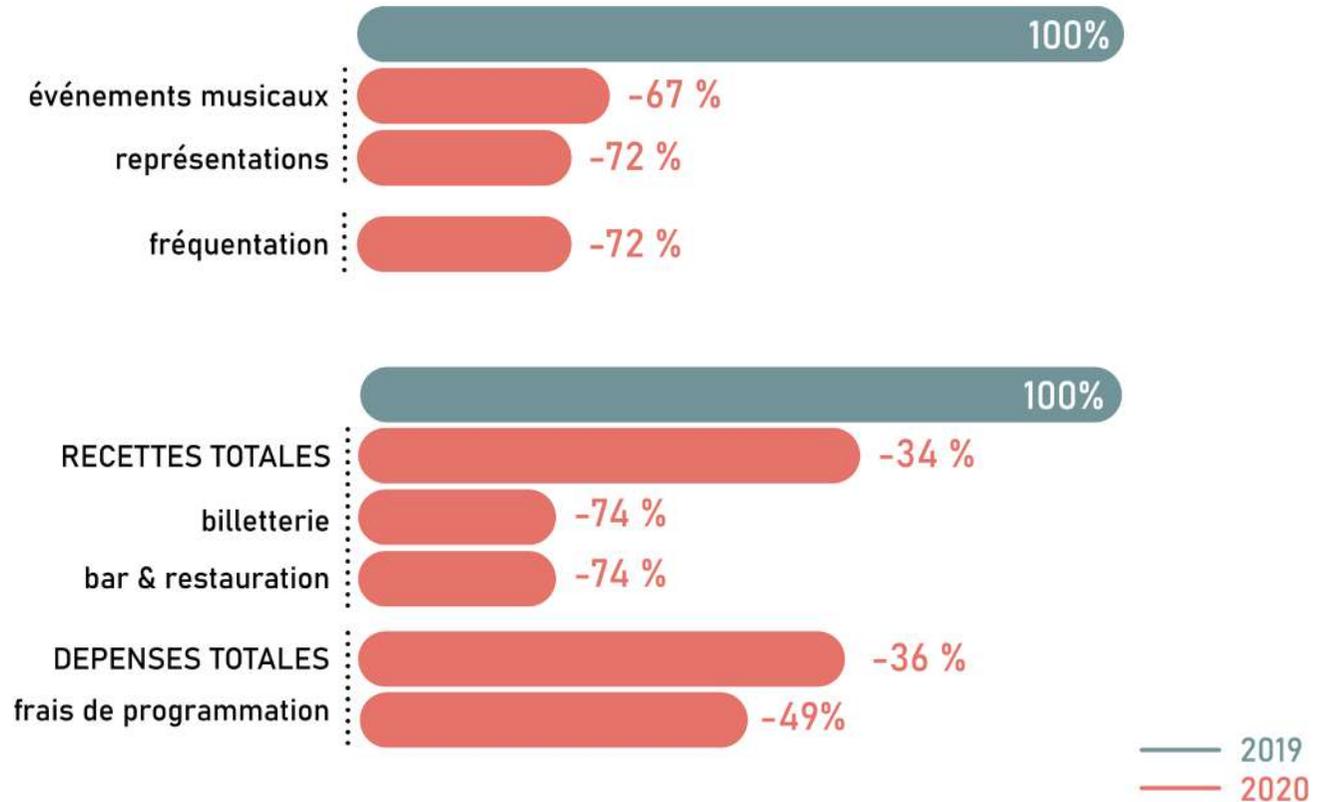
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 11 lieux membres de Clubcircuit, collectées en 2020-2022.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur [www.court-circuit.be](http://www.court-circuit.be) et/ou contactez David Dehard, le coordinateur de l'enquête pour Court-Circuit : [david@court-circuit.be](mailto:david@court-circuit.be).

### IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID19

Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des lieux de musiques actuelles en Belgique.

Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID19 pour les salles membres de Court-Circuit en 2020, qui a **couvert 25 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019). Par ailleurs, le gouvernement et les syndicats ont directement versé leurs indemnités à une partie des employé-e-s des lieux membres du réseau.



## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE DANSK LIVE (DANEMARK)

Ces chiffres représentent 40 salles de concert et clubs danois membres de l'association Dansk Live.

Chiffres tirés des données (2019) des 40 lieux membres de Dansk Live, collectées en 2020-2022.

Pour en savoir plus sur ces lieux, rendez-vous sur [dansklive.dk](http://dansklive.dk) et/ou contactez Signe Hemmingsen, la coordinatrice de l'enquête pour Dansk Live : [info@clubcircuit.be](mailto:info@clubcircuit.be).

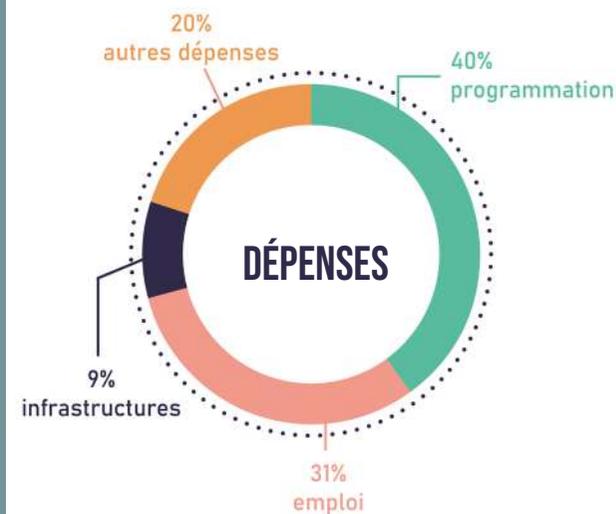
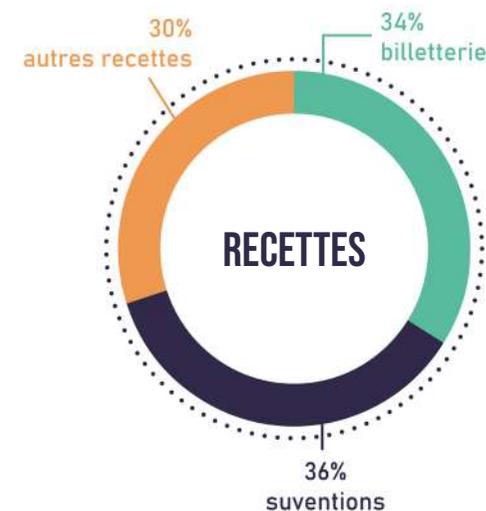
### REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

En 2019, les lieux membres de Dansk Live ont organisé une moyenne de **134 événements musicaux** par salle, et ont chacun attiré une moyenne de **15 129 spectateur·rice·s** payant·e·s, soit une moyenne de **113 spectateur·rice·s payant·e·s par concert payant**.

### MOYENS HUMAINS



Les lieux membres de Dansk Live employaient en 2019 une moyenne de **18 salarié·e·s et 81 bénévoles (médiane : 60) par structure**.



En 2019, les structures membres de Dansk Live ont généré en moyenne plus de **900 000 € de recettes**, dont **34 % de billetterie**.

Les frais de **programmation** représentaient **40 % des dépenses**.

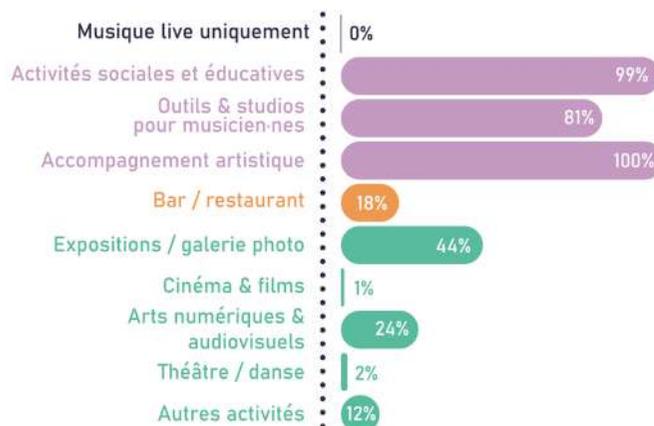


## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE LA FEDELIMA (FRANCE)

Ces chiffres représentent 137 salles de concert et clubs membres de l'association FEDELIMA.

Chiffres tirés des données (2019) de 103 salles et clubs membres de la FEDELIMA, collectées en 2020 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 137 lieux membres du réseau.

## REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

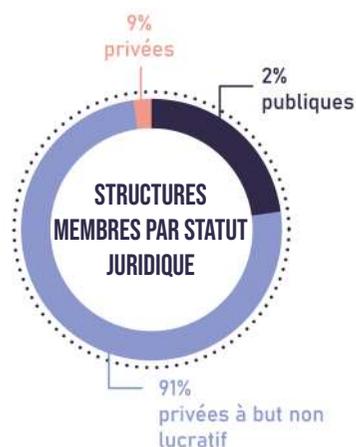


En 2019, les structures membres de la FEDELIMA avaient une **jauge médiane de 500 places**.

Elles ont programmé plus de 17 000 spectacles, qui ont attiré près de 2,5 millions de spectateur-rices.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales et artistiques, mais aussi culinaires et pluridisciplinaires.

54 % des structures membres ont également organisé des festivals en 2019.

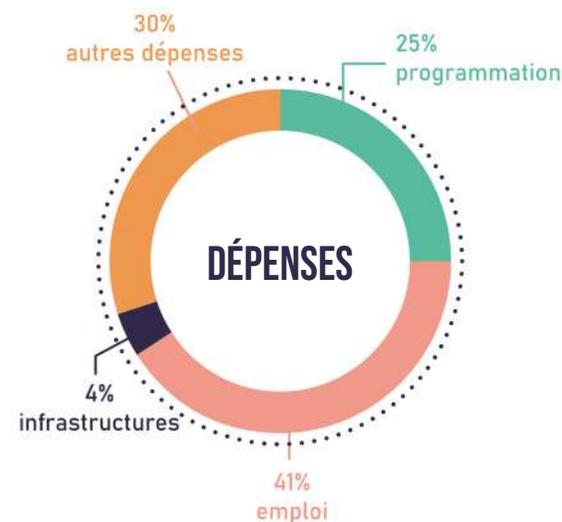
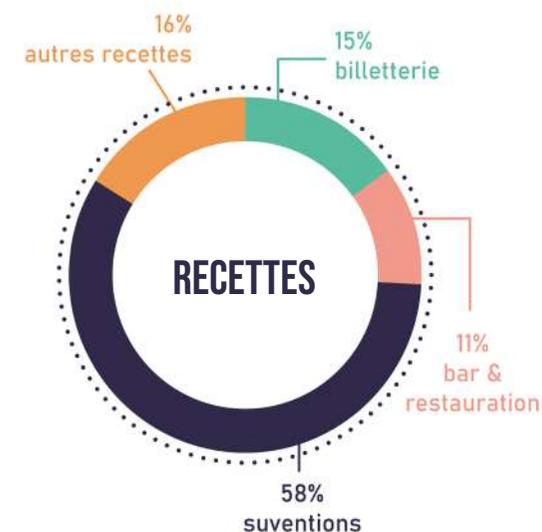


La grande majorité des membres de la FEDELIMA sont des **structures privées à but non lucratif (76%)**.

## MOYENS HUMAINS



Les structures membres de la FEDELIMA employaient en 2019 près de **17 000 personnes**, dont **97 % de salarié-e-s**. Au total, **93 % des heures travaillées (ETP) étaient rémunérées**. De plus, plus de **7 000 bénévoles** (qui ne peuvent être considérés comme des employé-e-s au regard du Code du Travail français) ont contribué à leurs activités. **42 % des travailleur-euse-s étaient des femmes** (par assignation de genre).



En 2019, les structures membres de FEDELIMA ont généré plus de **162 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** représentaient **58 %** du total des produits. Les recettes propres provenaient principalement de la **billetterie (15 %)** et des activités de **bar et restauration (11 %)**.



## PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE LA FEDELIMA (FRANCE)

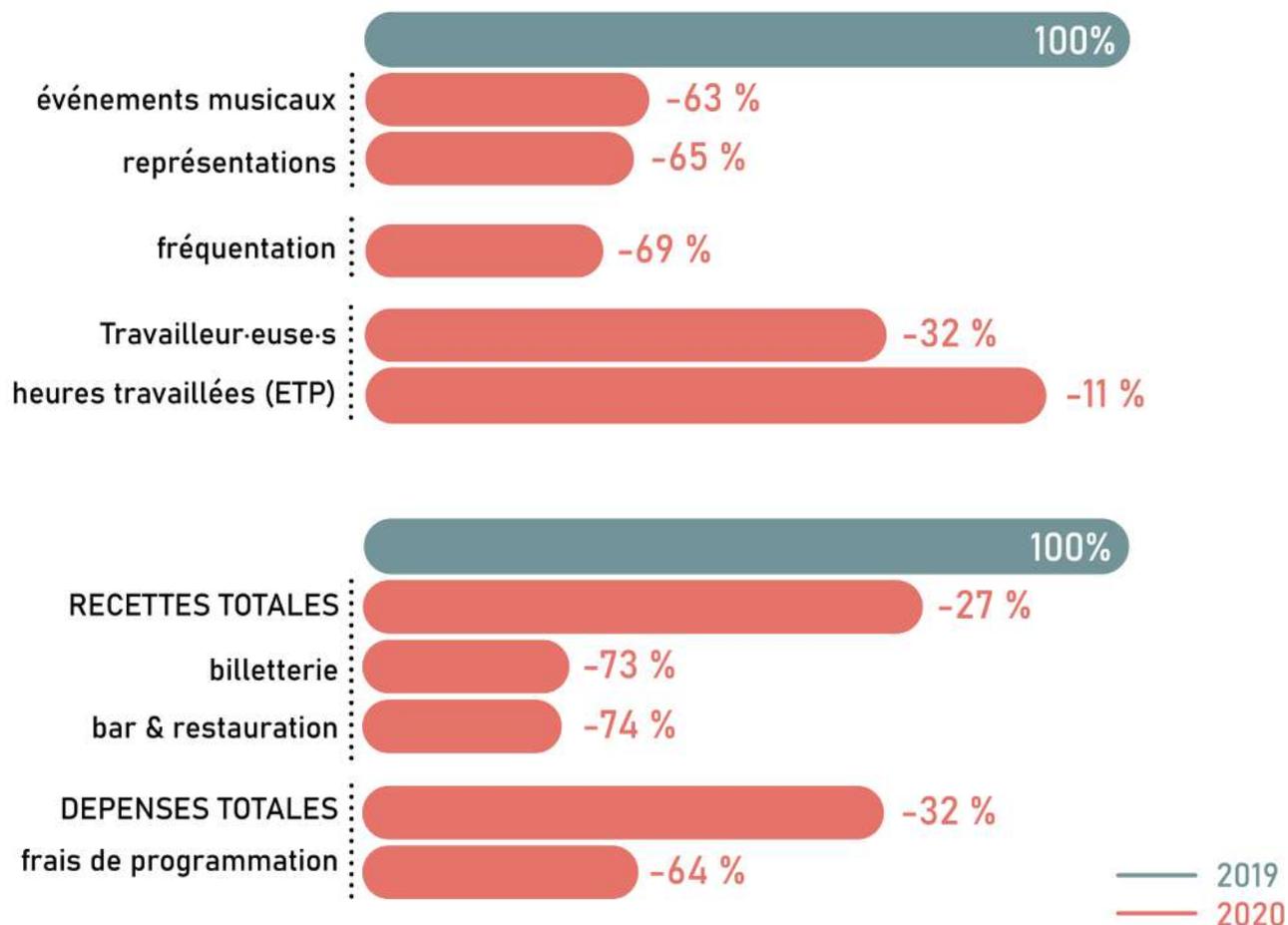
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 95 lieux membres de la FEDELIMA, collectées en 2020-2021 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 137 lieux membres du réseau.

Pour plus d'informations, consultez la dernière enquête de la FEDELIMA sur son site, et/ou contactez Hyacinthe Chataigné, le coordinateur de l'enquête pour l'association : [hyacinthe.chataigne@fedelima.org](mailto:hyacinthe.chataigne@fedelima.org).

### IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID19

Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé·e·s (salarié·e·s) et des prestataires des lieux de musiques actuelles en France.

Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID19 pour les salles membres de la FEDELIMA en 2020, qui n'a couvert que **14 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019).

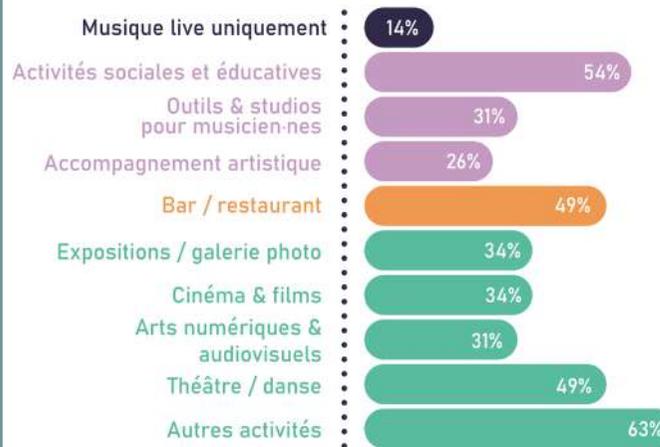


## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE KEEPON LIVE (ITALIE)

Ces chiffres représentent 60 salles de concert et clubs membres de l'association KeepOn Live.

Chiffres tirés des données (2019) de 35 lieux membres de KeepOn Live, collectées en 2020-2022 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 60 lieux membres du réseau.

## REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

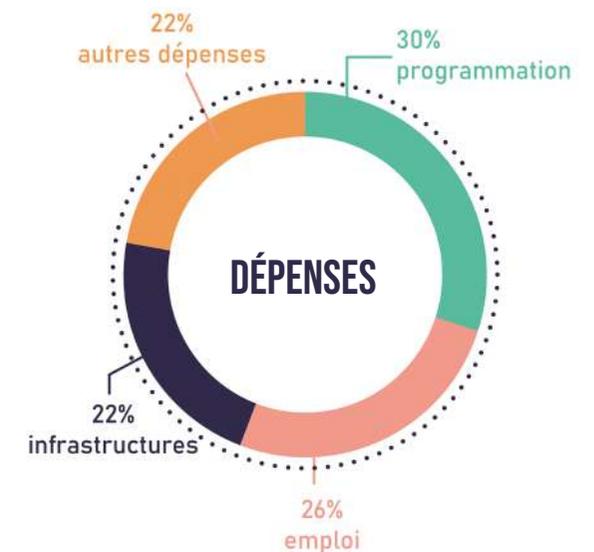
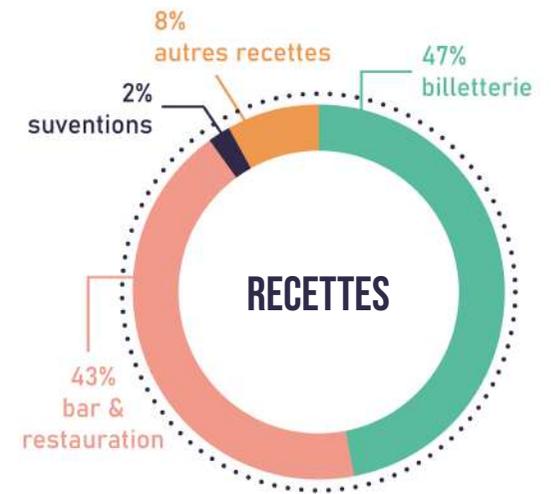


En 2019, les structures membres de KeepOn Live avaient une **jauge médiane de 400 places**.

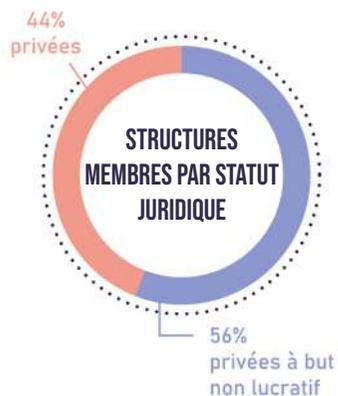
Elles ont programmé près de **10 700 spectacles**, qui ont attiré près de **3,3 millions de spectateur-rices**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

**51 %** des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.



En 2019, les structures membres de KeepOn Live ont généré plus de **37 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** ne représentaient que **2 %** du total de ces produits. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (47 %)** et des activités de **bar et restauration (43 %)**.



Le statut juridique des membres de KeepOn Live présente un certain équilibre entre **structures privées à but non lucratif (56 %)** et **structures privées commerciales (44 %)**.

## MOYENS HUMAINS



Les structures membres de KeepOn Live employaient en 2019 plus de **1 900 personnes**, dont **83 % de salarié-e-s** et **13 % de bénévoles**. Au total, **79 %** des heures travaillées (**ETP**) étaient rémunérées.

**36 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).

## PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE KEEPON LIVE (ITALIE)

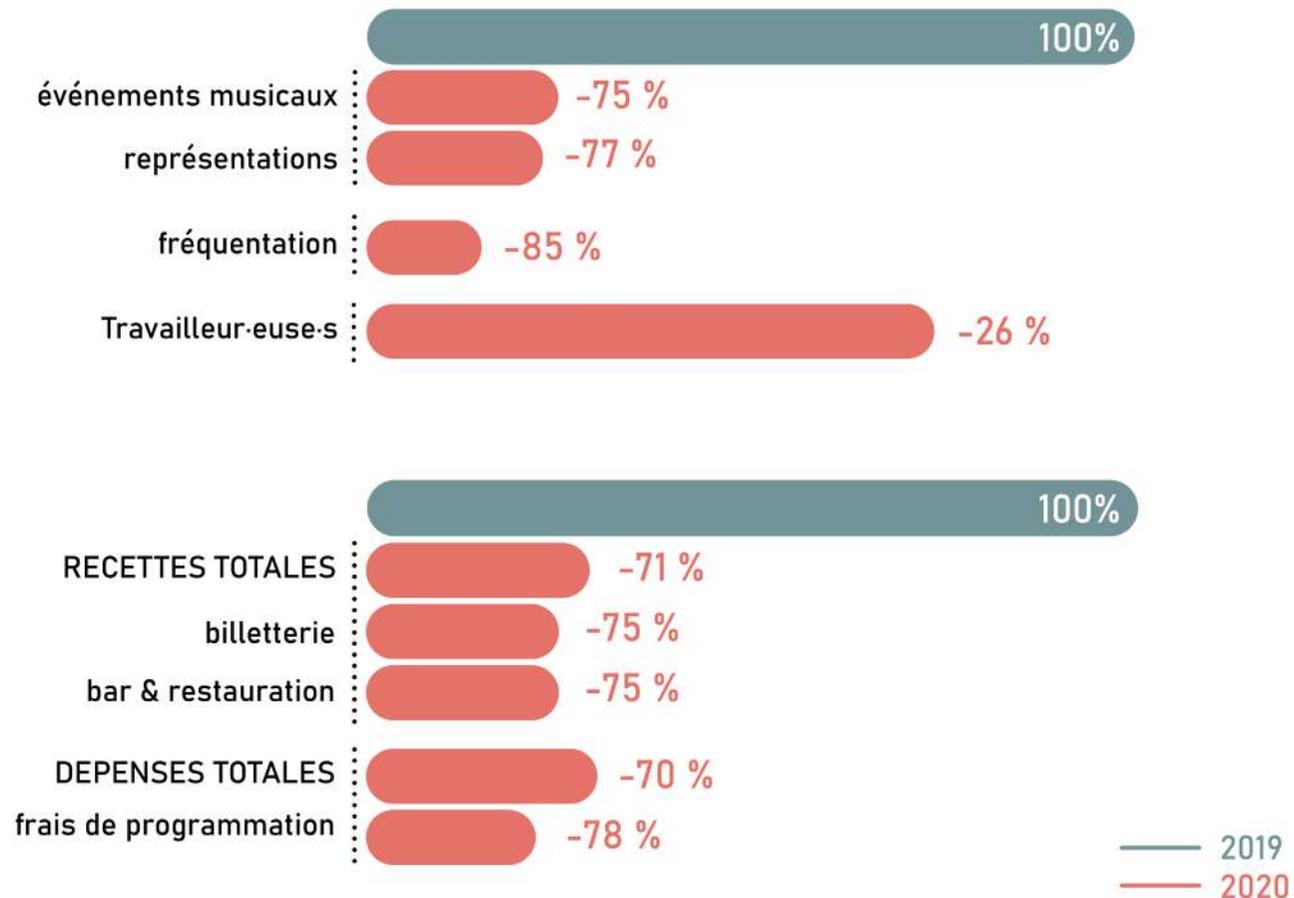
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 95 lieux membres de KeepOn Live, collectées en 2020-2022.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [www.keeponlive.com](http://www.keeponlive.com) et/ou contactez Gaianè Kevorkian, la coordinatrice de l'enquête pour l'association : [gaiane@keeponlive.com](mailto:gaiane@keeponlive.com).

### IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID19

Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé·e·s (salarié·e·s) et des prestataires des lieux de musiques actuelles en Italie.

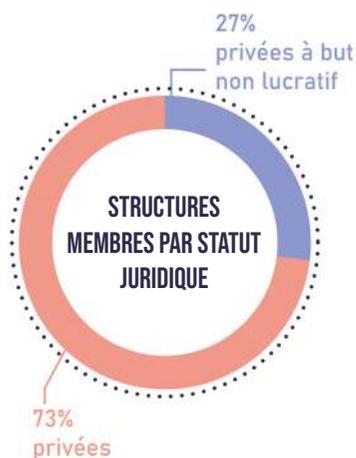
Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID19 pour les salles membres de KeepOn Live en 2020, qui n'a **couvert que 3 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019). Par ailleurs, le gouvernement italien a directement versé leurs indemnités à une partie des employé·e·s des lieux membres du réseau.



## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE MUSIC ESTONIA LIVE (ESTONIE)

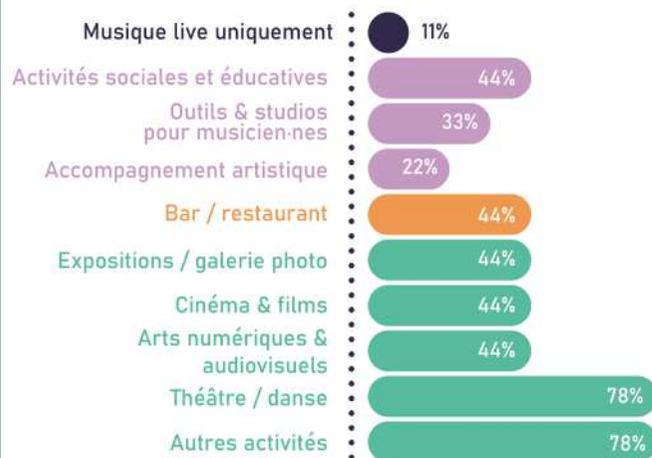
Ces chiffres représentent 15 salles de concert et clubs membres de l'association Live Music Estonia.

Chiffres tirés des données (2019) de 9 lieux membres de Live Music Estonia, collectées en 2020-2021 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 15 lieux membres du réseau.



La plupart des membres de Live Music Estonia sont des structures **privées commerciales (73 %)**.

## REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS



En 2019, les structures membres de Live Music Estonia avaient une **jauge médiane de 500 places**.

Elles ont programmé plus de **5 000 spectacles**, qui ont attiré près de **500 000 spectateur-rices**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

**67 %** des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

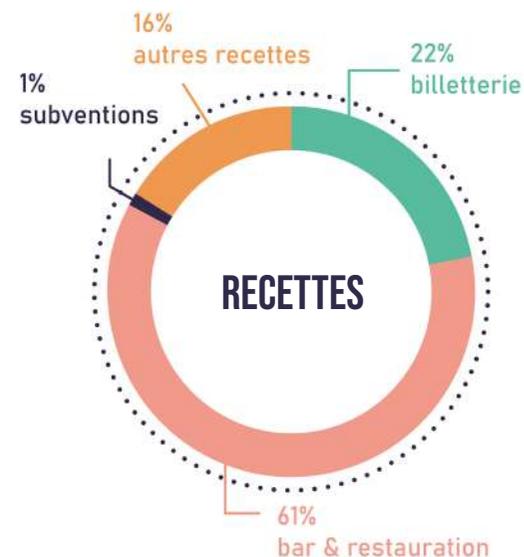
## MOYENS HUMAINS



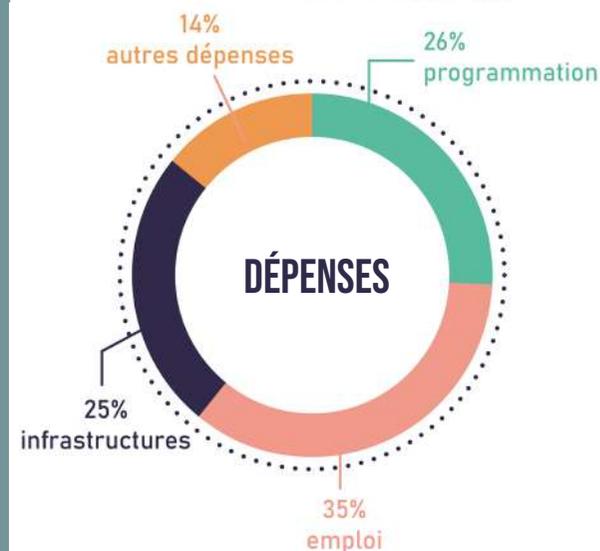
Les structures membres de Live Music Estonia employaient en 2019 plus de **700 personnes**, dont **75 % de salarié-e-s** et **22 % de bénévoles**. Au total, **83 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**.

**50 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).

## RECETTES



## DÉPENSES

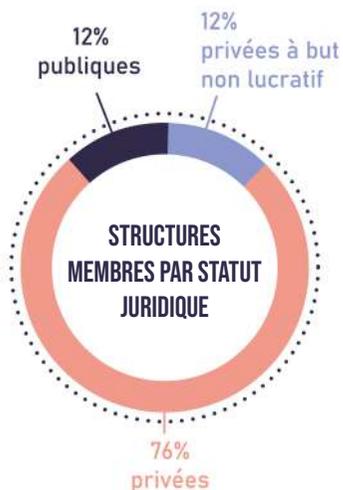


En 2019, les structures membres de Live Music Estonia ont généré plus de **7 millions d'euros cumulés de recettes**. Les **subventions** ne représentaient que **1 %** du total de ces produits. Les recettes provenaient principalement de la **billetterie (22 %)** et des activités de **bar et restauration (61 %)**.

## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE LIVEFIN (FINLANDE)

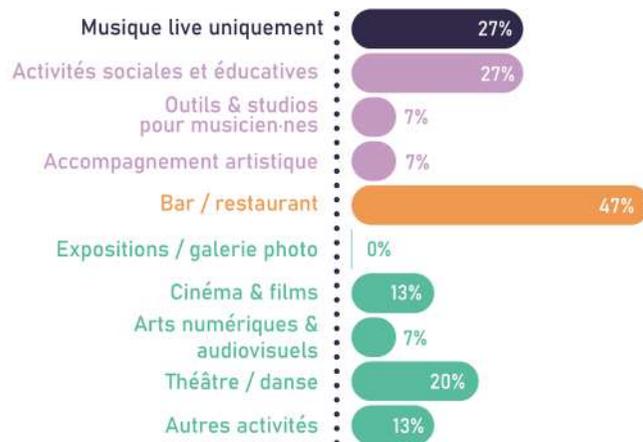
Ces chiffres représentent 33 salles de concert et clubs membres de l'association LiveFIN.

Chiffres tirés des données (2019) de 15 lieux membres de LiveFIN, collectées en 2020-2022 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 33 lieux membres du réseau.



La grande majorité des membres de LiveFIN sont des structures privées commerciales (76 %).

## REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS



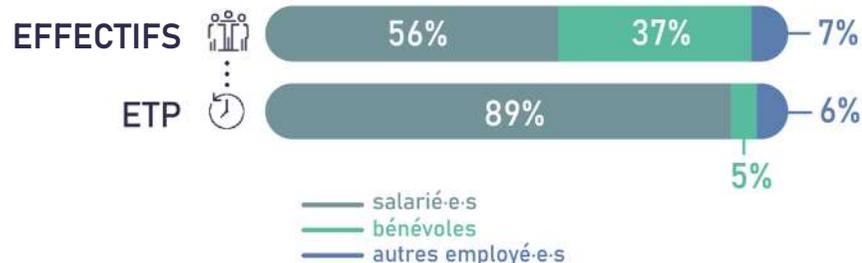
En 2019, les structures membres de LiveFIN avaient une **jauge médiane de 443 places**.

Elles ont programmé plus de **11 000 spectacles**, qui ont attiré près plus de **1,5 million de spectateur-rices**.

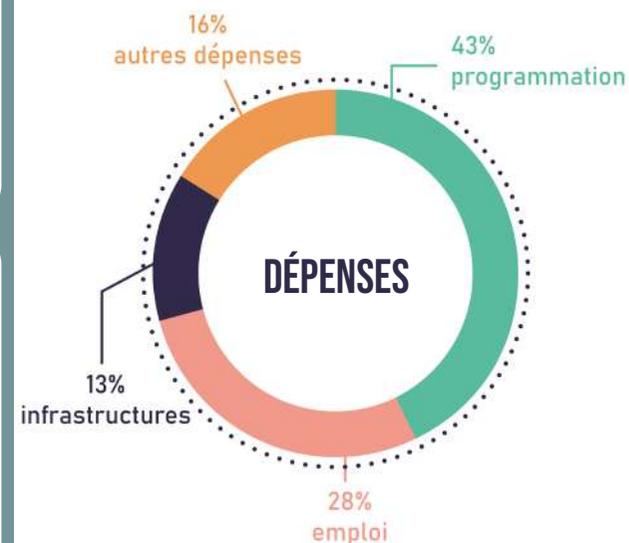
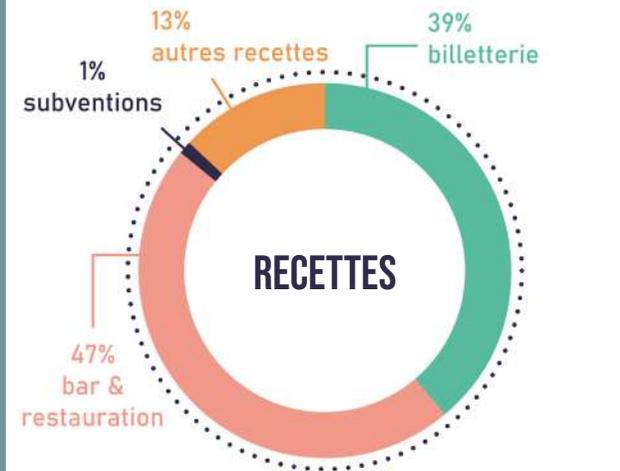
Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

**53 %** des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

## MOYENS HUMAINS



Les structures membres de LiveFIN employaient en 2019 près de **2 000 personnes**, dont **56 % de salarié-e-s** et **37 % de bénévoles**. Au total, **89 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**. **48 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



En 2019, les structures membres de LiveFIN ont généré plus de **47 millions d'euros** cumulés de **recettes**, dont seuls **1 %** provenaient de **subventions**, **39 %** de la **billetterie** et **47 %** des activités de **bar et restauration**.

## PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE LIVEFIN (FINLANDE)

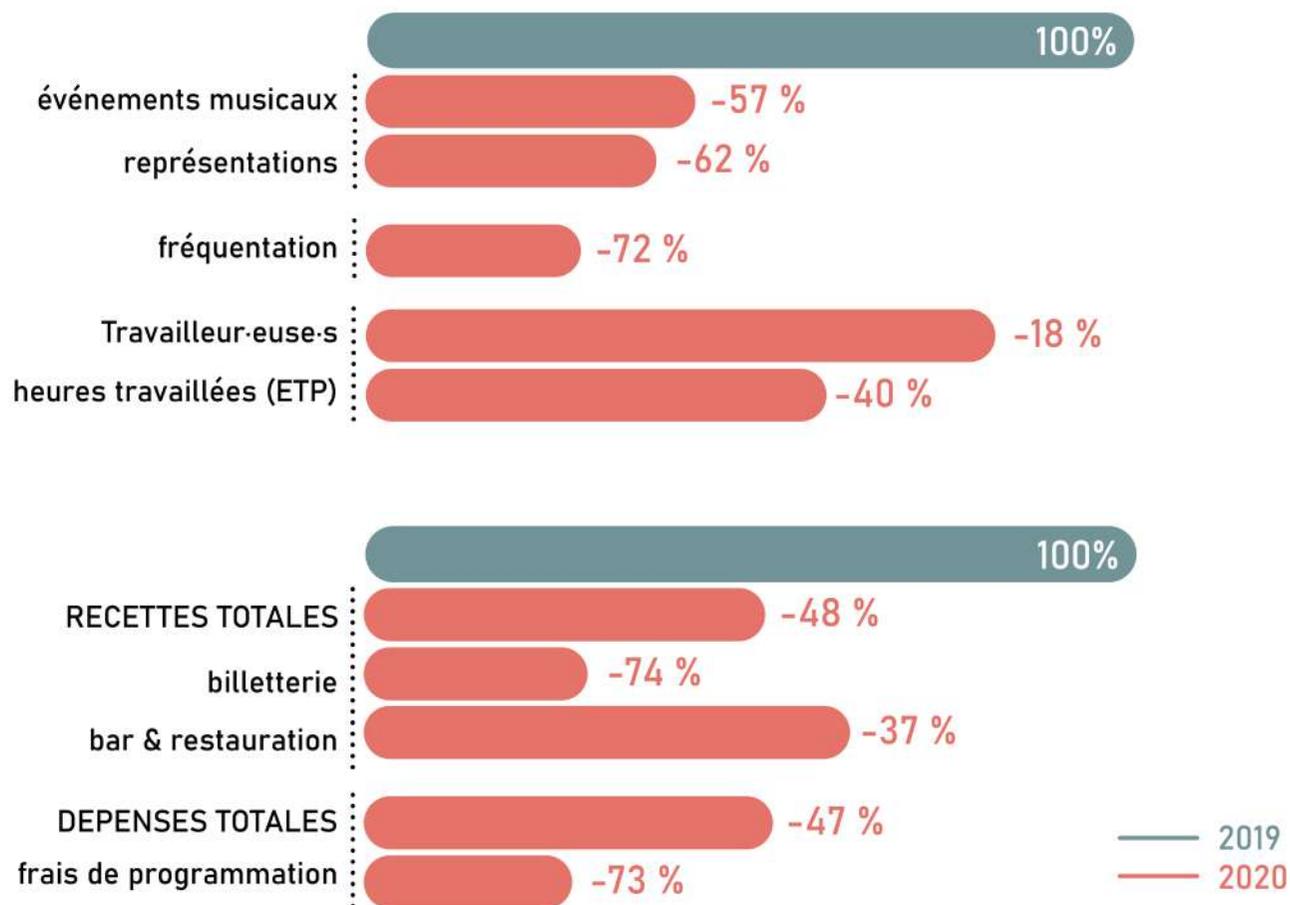
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 10 lieux membres de LiveFIN, collectées en 2020-2021.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [www.livefin.fi](http://www.livefin.fi) et/ou contactez Maarit Kinnunen, la coordinatrice de l'enquête pour l'association : [maakinn@ulaplan.fi](mailto:maakinn@ulaplan.fi).

### IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID19

Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé·e·s (salarié·e·s) et des prestataires des lieux de musiques actuelles en Finlande.

Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID19 pour les salles membres de LiveFIN en 2020, qui n'a **couvert que 13 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019).



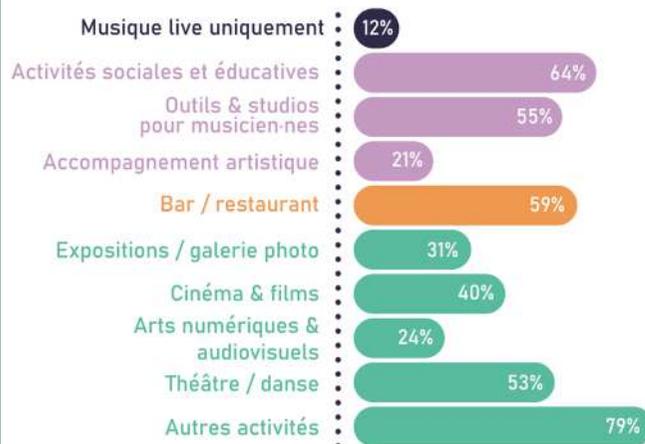


## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE NORWEGIAN LIVE (NORVÈGE)

L'association Norwegian Live représente 165 salles de concert et clubs membres en Norvège.

Chiffres tirés des données (2019) de 58 lieux membres de Norwegian Live, collectées en 2020-2021 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 165 lieux membres du réseau.

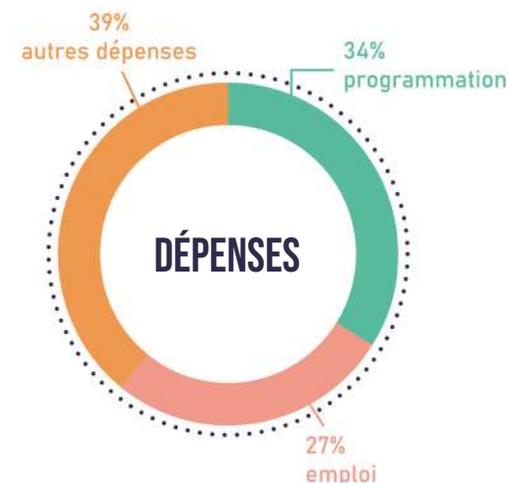
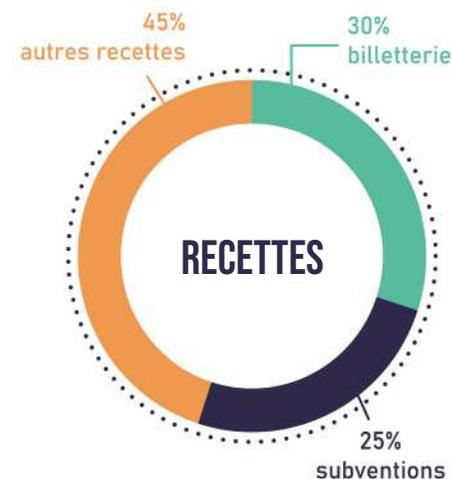
## REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS



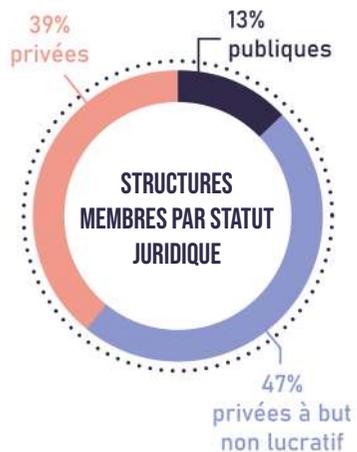
En 2019, les structures membres de Norwegian Live avaient une **jauge médiane de 385 places**.

Elles ont programmé un nombre médian de **64 représentations** par salle, et ont chacune attiré un nombre médian de **18 000 spectateur-rices**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

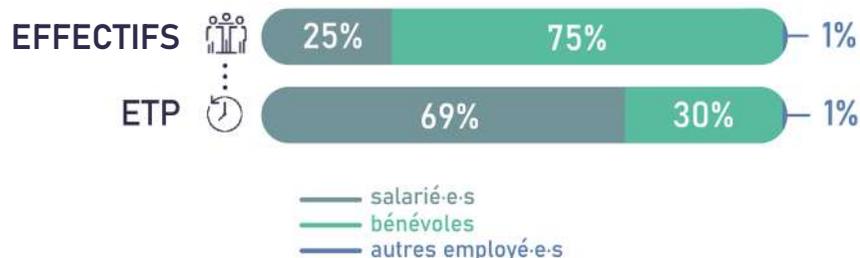


En 2019, les structures membres de Norwegian Live avaient un **budget médian de 200 000 € par salle**. Cependant, le budget médian des salles associatives n'était que de 107 000 €. Les recettes étaient réparties entre les **subventions (25 %)** la **billetterie (30 %)** et les **autres recettes (45 %)**.



Norwegian Live est constitué d'un mélange de **structures publiques (13 %)**, **privées à but non lucratif (47 %)** et **privées commerciales (39 %)**.

## MOYENS HUMAINS



Les structures membres de Norwegian Live employaient en 2019 un nombre médian de **21 personnes par salle**, dont **25 % de salarié-e-s** et **75 % de bénévoles**.

Au total, **69 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**.



Norwegian  
Live

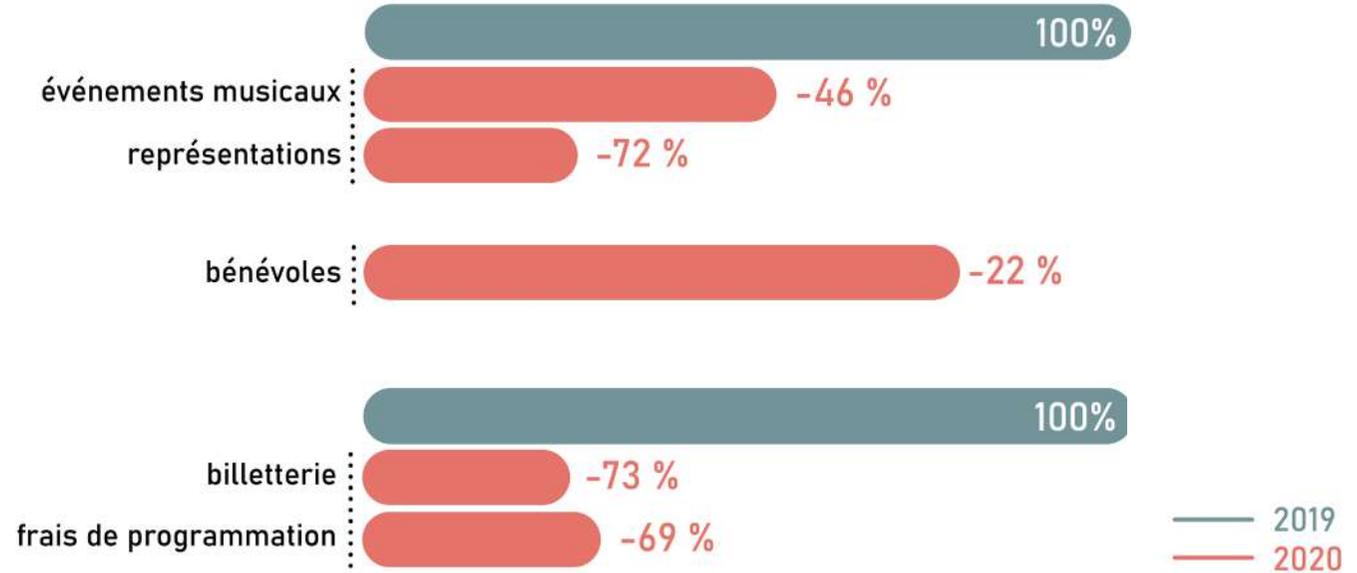
## PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE NORWEGIAN LIVE (NORVÈGE)

Chiffres tirés des données comparées  
(2019 et 2020) de 48 lieux membres  
de Norwegian Live, collectées en  
2020-2022.

Pour plus d'informations, ren-  
dez-vous sur [www.arrangor.no](http://www.arrangor.no) et/  
ou contactez Mariann Skjerdal,  
la coordinatrice de l'enquête pour  
l'association : [mariann@arrangor.no](mailto:mariann@arrangor.no).

### IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID19

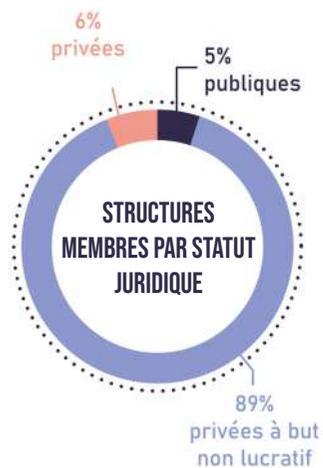
Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salarié-e-s) et des prestataires des lieux de musiques actuelles en Norvège.



## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE PETZI (SUISSE)

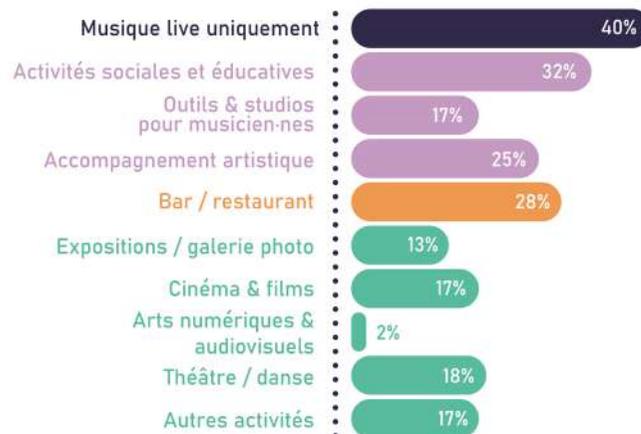
Ces chiffres représentent 116 salles de concert et clubs membres de l'association PETZI en Suisse.

Chiffres tirés des données (2019) de 54 lieux membres de PETZI, collectées en 2020-2022 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 116 lieux membres du réseau.



Les structures membres de PETZI sont pour l'essentiel des structures privées à but non lucratif (89 %).

## REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS



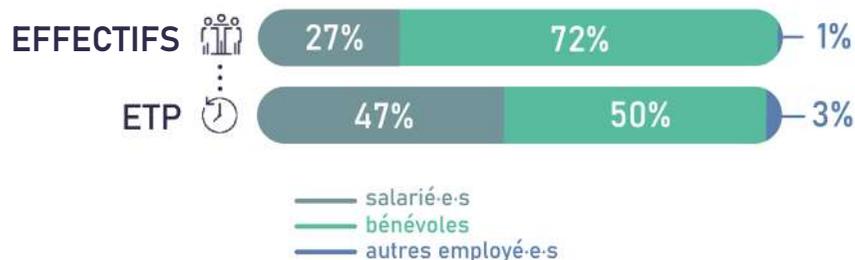
En 2019, les structures membres de PETZI avaient une **jauge médiane de 300 places**.

Elles ont programmé près de **19 000 spectacles**, qui ont attiré près de **1,9 million de spectateur-rices**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

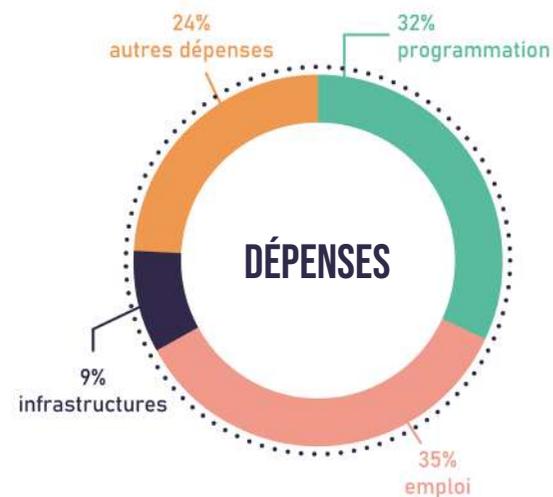
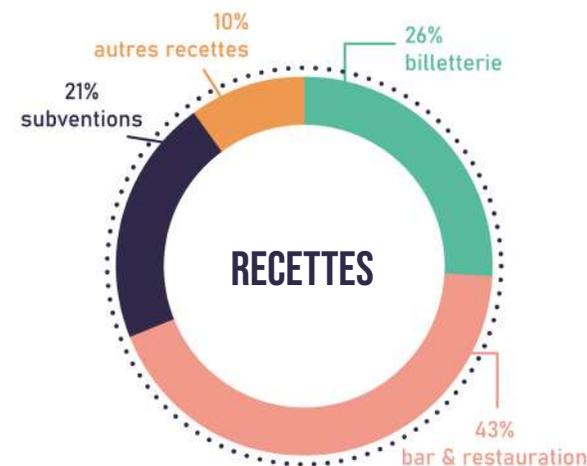
**60 %** des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

## MOYENS HUMAINS



Les structures membres de PETZI employaient en 2019 plus de **12 000 personnes**, dont **72 % de bénévoles**. Mais **47 %** des heures travaillées (ETP) l'étaient par des **salarié-e-s**. Au total, **79 %** des heures travaillées (ETP) étaient **rémunérées**.

**47 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).



En 2019, les structures membres PETZI ont généré plus de **74 millions d'euros cumulés de recettes**, dont **21 %** provenaient de **subventions**, **26 %** de la **billetterie** et **43 %** des activités de **bar et restauration**.

## PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE PETZI (SUISSE)

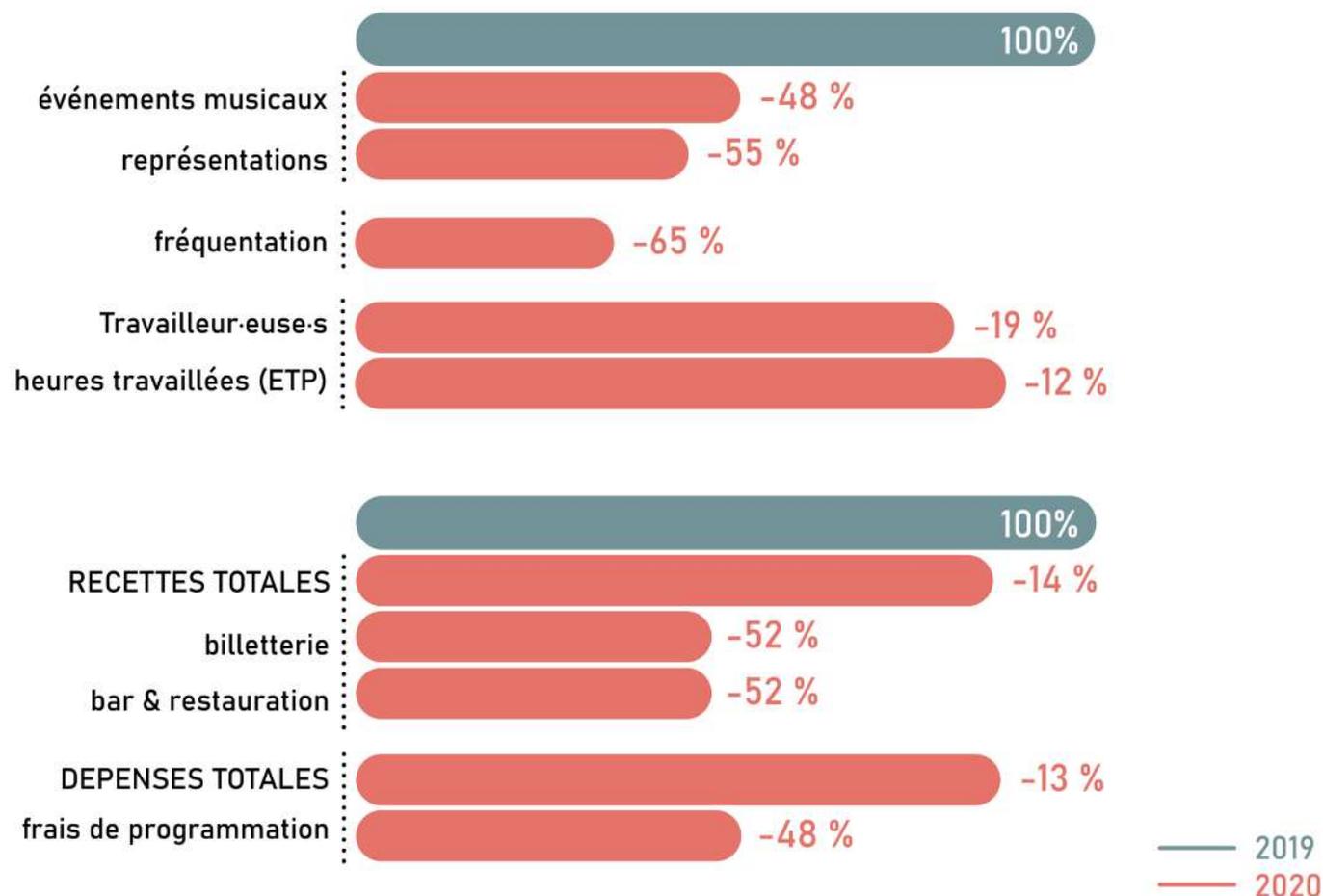
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 95 lieux membres de PETZI, collectées en 2020-2022.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [www.petzi.ch/en](http://www.petzi.ch/en) et/ou contactez Yves Mermoud, le coordinateur de l'enquête pour l'association : [yves.mermoud@petzi.ch](mailto:yves.mermoud@petzi.ch)

### IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID19

Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé·e·s (salarié·e·s) et des prestataires des lieux de musiques actuelles en Suisse.

Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID19 pour les salles membres de PETZI en 2020, qui ont **couvert environ 55 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019).

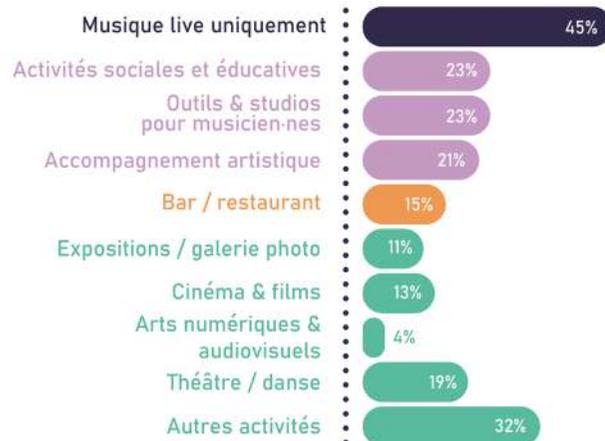


## PANORAMA 2019 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE VNPF (PAYS-BAS)

Ces chiffres représentent 116 salles de concert et clubs membres de l'association VNPF aux Pays-Bas.

Chiffres tirés des données (2019) de 53 lieux membres de VNPF, collectées en 2020 et extrapolées pour représenter l'ensemble des 60 lieux membres du réseau.

## REPRÉSENTATIONS MUSICALES, FRÉQUENTATION ET AUTRES ACTIVITÉS

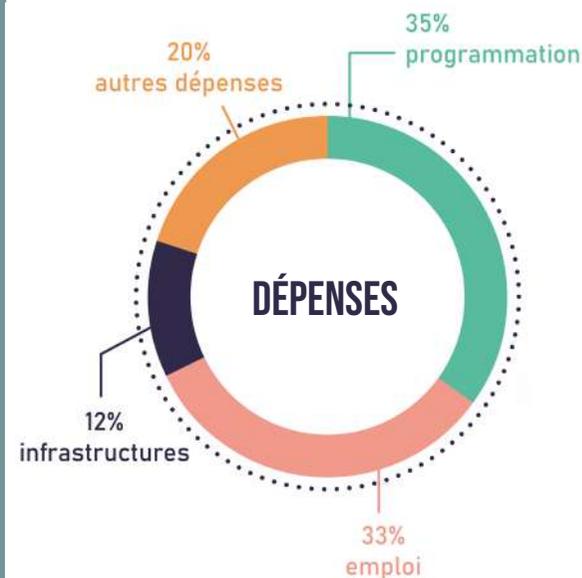
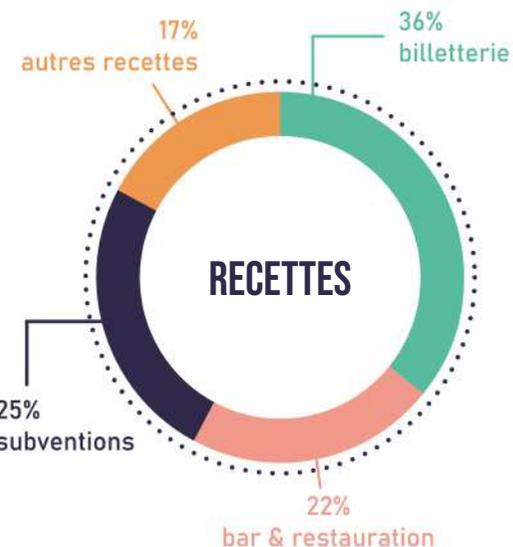


En 2019, les structures membres de VNPF avaient une **jauge médiane de 590 places**.

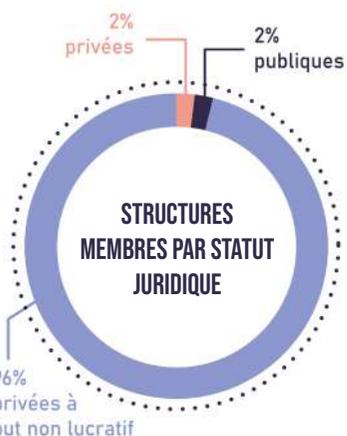
Elles ont programmé plus de **27 000 spectacles**, qui ont attiré près de **4,2 millions de spectateur-rices**.

Ces structures ont également proposé des activités éducatives, sociales, artistiques, culinaires et pluridisciplinaires.

**87 %** des structures membres ont également **organisé des festivals** en 2019.

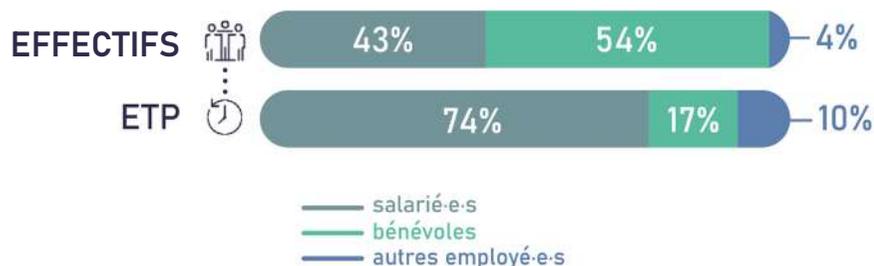


En 2019, les structures membres de VNPF ont généré plus de **192 millions d'euros cumulés de recettes**, dont **25 %** provenaient de **subventions**, **36 %** de la **billetterie** et **22 %** des activités de **bar et restauration**.



Pratiquement tous les membres de VNPF sont des structures **privées à but non lucratif (96 %)**.

## MOYENS HUMAINS



Les structures membres de VNPF employaient en 2019 plus de **9 700 personnes**, dont **43 % de salariées** et **54 % de bénévoles**.

Au total, **74 %** des heures travaillées (**ETP**) étaient rémunérées.

**42 %** des travailleur-euse-s étaient des **femmes** (par assignation de genre).

## PANORAMA 2020 DES SALLES ET CLUBS MEMBRES DE VNPF (PAYS-BAS)

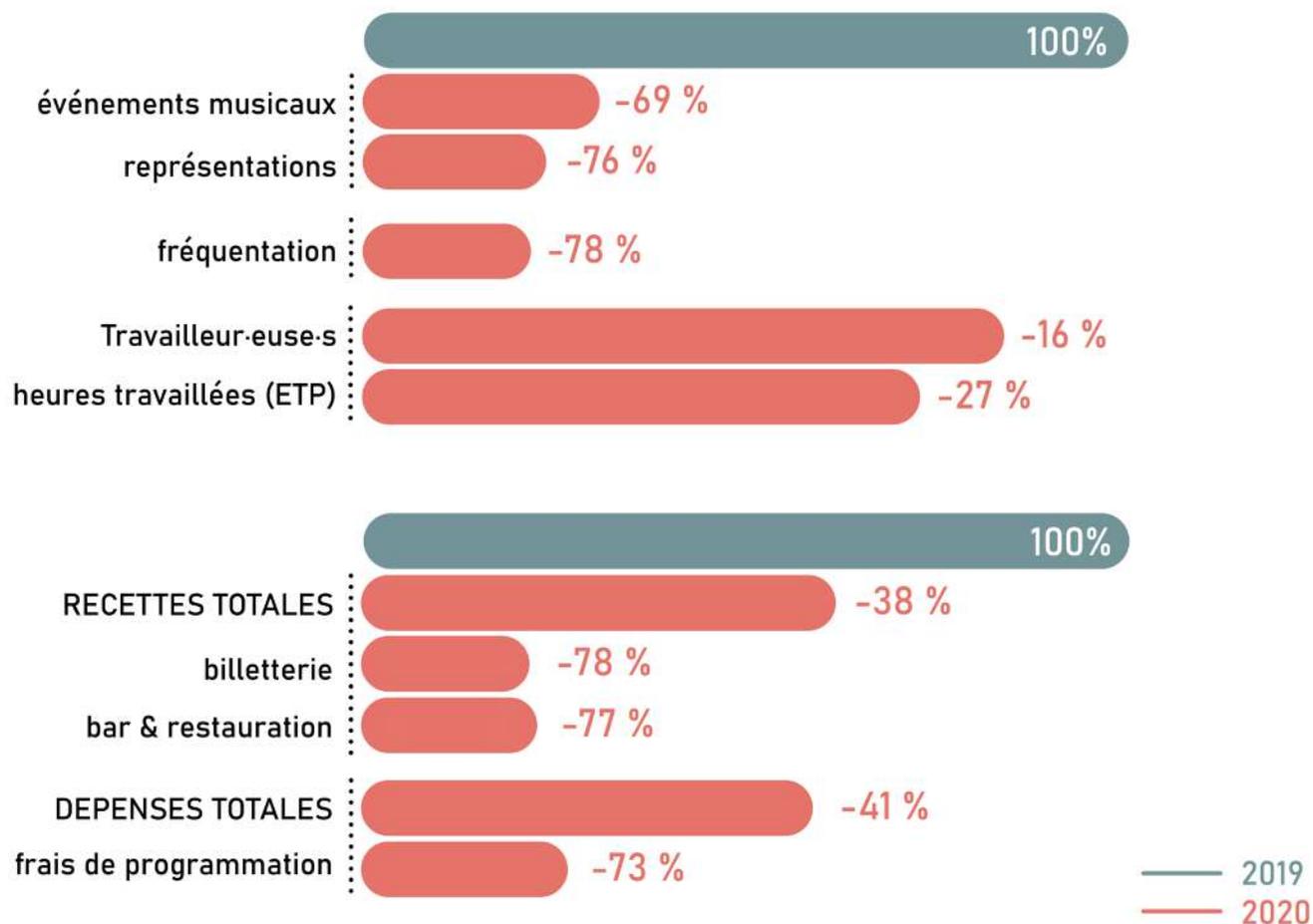
Chiffres tirés des données comparées (2019 et 2020) de 48 lieux membres de VNPF, collectées en 2020-2021.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [www.vnpf.nl](http://www.vnpf.nl) et/ou contactez Arne Dee, le coordinateur de l'enquête pour l'association : [arne@vnpf.nl](mailto:arne@vnpf.nl).

### IMPACT DES RESTRICTIONS LIÉES AU COVID19

Les mesures sanitaires anti-COVID19 imposées par le gouvernement ont eu d'énormes répercussions sur les opportunités et revenus des artistes, des employé-e-s (salié-e-s) et des prestataires des lieux de musiques actuelles au Pays-Bas.

Le gouvernement a mis en place un fonds de soutien COVID19 pour les salles membres de VNPF en 2020, qui ont **couvert environ 32 % de leurs pertes de recettes** (comparaison 2020-2019).



# À propos de Live DMA

## LE LIVE DMA, UNE VOIX COLLECTIVE POUR LE SECTEUR DE LA MUSIQUE LIVE EN EUROPE

Créé en 2012, [Live DMA](#) est un réseau européen non gouvernemental qui œuvre à soutenir les associations de musique live. En suscitant le partage d'informations et de bonnes pratiques entre ses membres et en portant une voix collective au service du secteur, il vise à accroître, partout en Europe, la reconnaissance des salles, clubs et festivals de musique live en tant qu'opérateurs culturels, économiques et sociaux essentiels.

Le réseau est aujourd'hui composé de 20 membres présents dans 16 pays. Ces acteurs sont des associations régionales et nationales de la musique live qui représentent plus de 3 000 salles de concert, clubs et festivals sur l'ensemble du continent européen.

En 2017, la Commission européenne a reconnu le Live DMA comme réseau européen. Par le biais du programme Europe Créative, elle lui a accordé un financement pour développer son projet Live Style Europe. Il s'agit d'un « programme de renforcement des capacités » dont l'objectif est de développer la puissance d'agir des lieux et des festivals musicaux, aux côtés des fédérations régionales et nationales de musique live, et de leur fournir les compétences et les outils nécessaires pour qu'elles s'adaptent aux transformations du secteur.

En tant que membre du Conseil Européen de la Musique et du Conseil International de la Musique, le Live DMA collabore activement avec d'autres réseaux culturels européens pour peser sur les politiques européennes de la culture et pour que la culture et les arts soient inclus dans les objectifs de long terme du projet européen.



# Échantillon et méthodologie de l'enquête

Ce rapport, porte sur un échantillon de 2 280 salles de concert et clubs de 20 réseaux membres du Live DMA dans 16 pays différents. Les résultats issus de cette enquête s'appuient sur des données d'activité 2019 transmises par 522 lieux de musique live appartenant à 12 organisations membres du Live DMA, dans 10 pays, et extrapolées pour représenter l'ensemble des 2 280 lieux membres du réseau. Un travail de comparaison de données d'activité 2019 et 2020 a également été effectué. Il porte sur un panel de 303 salles et clubs appartenant à 10 membres du Live DMA, dans 8 pays différents. Les taux de réponse individuels par pays sont consultables dans les pages présentant le « panorama » de chacune des organisations membres. L'ensemble des données financières de cette étude sont exprimées en euros hors taxes.

Depuis 2012, le Live DMA et ses membres collectent des données pour observer et représenter les salles et clubs aux niveaux régional, national et européen, et permettre des comparaisons à différentes échelles. Le « Survey » recueille des informations sur l'organisation, les jauges, les activités, les événements, la fréquentation, les spectateur·rice·s, les ressources humaines, les recettes et les dépenses des lieux. Les questions et définitions sont harmonisées pour l'ensemble des membres participants, afin de produire des totaux, moyennes et médianes exploitables à l'échelle du réseau.

Le « Survey » est reconduit chaque année par la plupart des membres du Live DMA, permettant un suivi de la situation du secteur de la musique live dans le temps. Il permet ainsi de suivre des évolutions, d'observer des tendances et de définir des priorités d'actions à mettre en oeuvre. Le Live DMA collecte les données de l'ensemble de ses membres afin d'en analyser les résultats de manière plus approfondie et publie régulièrement des rapports d'enquête



# Lexique

## **Statut juridique (structure administrative) :**

- Structure publique (État ou collectivités locales, organisme public, établissement public)
- Structure privée à but non lucratif (y compris structures à but lucratif limité)
- Structure privée commerciale (société, entreprise, société en nom collectif, coopératives)

Lorsqu'un lieu a plus d'un statut juridique, nous optons pour retenir celui auquel le lieu s'identifie le plus en matière de programmation musicale live.

**La jauge** des lieux de musiques actuelles ne tient compte que des espaces utilisés pour les concerts. Il s'agit de la somme de la capacité d'accueil maximale de l'ensemble des salles de concert pouvant être utilisées simultanément. Il ne s'agit pas des recettes, ni de la capacité technique ou du nombre de spectateur·rice·s autorisés par les commissions de sécurité. La jauge est retenue hors limites et restrictions liées aux mesures de prévention sanitaire en lien avec la pandémie de COVID-19.

**Les activités sociales et éducatives** des salles de concert incluent par exemple les formes d'action culturelle, de médiation, de travail auprès des communautés locales, les cours de musiques, les partenariats avec des écoles, etc.

**Les outils & studios** pour les musicien·nes qui pratiquent dans les salles incluent par exemple les locaux de répétition, les studios d'enregistrement, les centres de ressources, etc.

**L'accompagnement artistique** et de projets inclut par exemple les résidences artistiques, les formations administratives et techniques, etc.

**La fonction de bar / restauration** est retenue si la salle de concert propose également un bar, un restaurant, une buvette, etc. ouvert en dehors des horaires de concert.

**Un événement musical** est un événement public avec un programme et un accès payant ou gratuit. Les événements musicaux peuvent inclure plusieurs spectacles proposés par des formations, des groupes ou des DJ.

**Les entrées payantes** sont constituées de tous les spectateur·rice·s ayant payé un prix d'accès – quel qu'il soit – pour assister à un événement musical payant.

**Les entrées gratuites** sont constituées des spectateur·rice·s qui n'ont pas payé de prix d'accès, parce que l'événement musical n'en requérait pas, ou parce qu'ils ont été invités à assister gratuitement à un événement musical payant.

**Les événements en ligne** sont constitués d'événements musicaux diffusés à l'aide de moyens numériques, radiophoniques ou audiovisuels (diffusion et live streaming).

# Lexique

**Les visionnages en ligne** sont constitués du nombre de fois qu'un événement musical numérique, radiophonique ou audiovisuel (diffusion et live streaming) a été visionné (ou écouté) par des usagers.

**Les moyens humains** sont constitués de l'ensemble des personnels des salles et clubs (salarié·e·s, volontaires et autres employé·e·s) ainsi que les bénévoles des salles membres de la FEDELIMA en France (bien qu'ils-elles ne soient pas légalement définis comme des employé·e·s).

**La catégorie des salarié·e·s** est constituée de la masse salariale d'une salle, le personnel embauché, les emplois subventionnés et les travailleur·se·s indépendant·e·s (tels que les autoentrepreneur·se·s). La catégorie exclut les bénévoles et les autres employé·e·s, qu'ils soient rémunérés ou non, tel·le·s que les stagiaires et apprenti·e·s. Elle exclut également les artistes et leurs équipes.

**La catégorie des bénévoles** inclut les personnes qui accomplissent volontairement et pendant leur temps libre un service pour la salle de concert. Les bénévoles ne perçoivent pas de salaires, même s'ils-elles peuvent percevoir une compensation financière lorsqu'elle est autorisée pour des bénévoles. La catégorie exclut les autres employé·e·s bénéficiant ou non d'une compensation financière, tel·le·s que les stagiaires. Elle exclut également les artistes et leurs équipes.

**La catégorie des autres employé·e·s** inclut par exemple les stagiaires, les apprenti·e·s, les personnels défrayés, les services civiques, etc. travaillant pour les salles. Elle exclut les salarié·e·s, le personnel embauché, les emplois subventionnés et les travailleur·se·s indépendant·e·s, ainsi que les bénévoles, ou encore les artistes et leurs équipes.

**L'identité de genre** (masculin, féminin ou autre) assignée aux employé·e·s est celle indiquée par la structure du lieu. Il ne s'agit pas nécessairement du genre auquel ces employé·e·s s'identifient.

**Les équivalents temps plein (ETP)** : la semaine de travail peut varier selon la structure, et peut par conséquent affecter la valeur des ETP. Par exemple, dans le cas d'une structure ayant travaillé 40 heures pendant une semaine équivaut à 1,0 ETP ( $40/40=1,0$ ) ; un membre du personnel y ayant travaillé 32 heures équivaut à 0,8 ETP ( $32/40=0,8$ ).

**Les recettes** (ou produits) sont constituées de l'ensemble des ventes de billets, de boissons et de nourriture, des subventions et d'autres recettes.

**Les recettes de billetterie** incluent le produit des ventes de places payantes. Elles excluent les recettes tirées d'autres sources indirectes telles que le vestiaire, les réservations, les adhésions et les produits dérivés.

**Les subventions** sont constituées de l'ensemble des produits venant de fonds publics, municipaux, régionaux, nationaux, supranationaux (européens), etc.

# Lexique

**Les fonds de soutien public COVID19** incluent l'ensemble des subventions provenant de fonds publics, quelle que soit l'échelle (municipalité, région, État, Union européenne), attribués à l'occasion de la pandémie de COVID19.

**Les autres fonds de soutien COVID19** incluent les revenus liés à la pandémie qui ne proviennent pas de fonds publics (par exemple : argent venant de fondations privées, d'entreprises, de campagnes de financement participatif).

**Les recettes bar et restauration** (ou de buvette) incluent l'ensemble des recettes tirées de la vente de nourriture, de boissons, d'alcool, de traiteurs, etc.

**Les dépenses (ou charges)** sont constituées de la somme des coûts de programmation artistique, des loyers, des frais de personnel, de l'achat de nourriture et de boissons et de tous les autres coûts.

**Les frais artistiques ou coûts de programmation** sont constitués de l'ensemble des coûts relatifs aux représentations artistiques, tels que les salaires, les frais de désistement, les frais partagés, les droits d'auteur et copyrights, les frais de booking, la restauration des artistes, les frais de plateau additionnels (sono, décors additionnels). Les frais de publicité n'en font pas partie, pas plus que les frais d'infrastructures propres aux salles (régie, décors, sono, location de salles, etc.).

**Les frais ou coûts de personnels / emploi** sont constitués de l'ensemble des coûts engagés pour les salarié-e-s, les travailleur-se-s indépendant-e-s, les bénévoles et les autres employé-e-s pour mettre en œuvre les activités musicales, que ce soit durant la phase de préparation ou pendant l'événement musical. Ils incluent les salaires bruts, les cotisations sociales et le coût des bénévoles. Les salaires bruts incluent les paiements effectués sous la forme de sommes additionnelles telles que les indemnités, les primes, les heures supplémentaires, les défraiements, les suppléments, les allocations, etc. Les cotisations sociales incluent les cotisations patronales à la sécurité sociale, aux fonds de prévoyance, aux assurances maladie, chômage, ainsi que les frais de déménagement, de logement, de garde d'enfants, d'habillement, etc. Les coûts de bénévoles peuvent inclure les coûts engagés pour des activités, des déplacements, le logement, la formation, les assurances, les repas des bénévoles, etc. Cette catégorie n'inclut pas les sommes versées aux artistes.

**Les frais ou coûts d'infrastructures** incluent l'ensemble des coûts de location et d'assurance des lieux, les fluides, la télésurveillance, l'entretien (contrats de service, installations).

**L'ENSEMBLE DES DONNÉES FINANCIÈRES DE CETTE ÉTUDE SONT EXPRIMÉES EN EUROS HORS TAXES.**

# Contacts des coordinateur·rice·s des enquêtes

Membres de Live DMA	Région / Pays	Chargé·e d'étude	Contact
<b>ACCES</b>	Espagne	Elda Gómez	<a href="mailto:elda.gomez@salasdeconciertos.com">elda.gomez@salasdeconciertos.com</a>
<b>ASACC</b>	Catalogne	Adriana Alcover	<a href="mailto:adriana@asacc.net">adriana@asacc.net</a>
<b>Circuito</b>	Portugal	Gonçalo Riscado	<a href="mailto:goncalo.riscado@ctlisbon.com">goncalo.riscado@ctlisbon.com</a>
<b>Clubcircuit</b>	Flandre (Belgique)	Marc Steens	<a href="mailto:info@clubcircuit.be">info@clubcircuit.be</a>
<b>Court-Circuit</b>	Wallonie (Belgique)	David Dehard	<a href="mailto:david@courtcircuit.be">david@courtcircuit.be</a>
<b>Collectif Culture Bar-Bars</b>	France	Denis Talledec	<a href="mailto:denis@bar-bars.com">denis@bar-bars.com</a>
<b>Dansk Live</b>	Danemark	Signe Hemmingsen	<a href="mailto:signe@dansklive.dk">signe@dansklive.dk</a>
<b>FEDELIMA</b>	France	Hyacinthe Chataigné	<a href="mailto:hyacinthe.chataigne@fedelima.org">hyacinthe.chataigne@fedelima.org</a>
<b>IKSV</b>	Turique	Ezgi Yilmaz	<a href="mailto:ezgi.yilmaz@iksv.org">ezgi.yilmaz@iksv.org</a>
<b>KeepOn Live</b>	Italie	Gaianè Kevorkian	<a href="mailto:gaiane@keeponlive.com">gaiane@keeponlive.com</a>
<b>Kultura Live</b>	Pays Basque	Arkaitz Villar	<a href="mailto:info@kulturalive.com">info@kulturalive.com</a>
<b>LiveKomm</b>	Allemagne	Heiko Ruehl	<a href="mailto:heikoruehl@gmx.net">heikoruehl@gmx.net</a>
<b>Live Music Estonia</b>	Estonie	Silvia Kask	<a href="mailto:silvia@musicestonia.eu">silvia@musicestonia.eu</a>
<b>LiveFin</b>	Finlande	Maarit Kinnunen	<a href="mailto:maarkinn@ulapland.fi">maarkinn@ulapland.fi</a>
<b>LPNVA</b>	Lettonie	Ieva Irbina	<a href="mailto:ieva.irbina@hanzasperons.lv">ieva.irbina@hanzasperons.lv</a>
<b>NAKTA</b>	Lithuanie	Mark Adam Harold	<a href="mailto:markadamharold@gmail.com">markadamharold@gmail.com</a>
<b>Norwegian Live</b>	Norvège	Mariann Skjerdal	<a href="mailto:mariann@arrangor.no">mariann@arrangor.no</a>
<b>PETZI</b>	Suisse	Yves Mermoud	<a href="mailto:yves.mermoud@petzi.ch">yves.mermoud@petzi.ch</a>
<b>Svensk Live</b>	Suède	Måns Katsler	<a href="mailto:mans@svensklive.se">mans@svensklive.se</a>
<b>VNPF</b>	Pays-Bas	Arne Dee	<a href="mailto:arne@vnpf.nl">arne@vnpf.nl</a>

# Crédits

## AUTEUR

Arne Dee, coordinateur  
d'enquête du Live DMA

## ÉDITRICES

Audrey Guerre, coordinatrice du Live DMA  
Léna Lozano, chargée de recherche du Live DMA

## RECHERCHE ET ANALYSE DES DONNÉES

Arne Dee, en coopération  
avec les membres du Live DMA  
Coordinateur·rice·s nationaux·ales  
de l'enquête (voir p. 58)

## CONCEPTION GRAPHIQUE

Louise Verguin, chargée de la communication  
et de la conception graphique

## TRADUCTION FRANÇAISE

Jedediah Sklower / FEDELIMA / Live DMA

# Contacts

## BUREAU DE LIVE DMA

35 rue crucialy, 44000 Nantes (France)  
[contact@live-dma.eu](mailto:contact@live-dma.eu)

## Coordinateur d'enquête dE Live DMA

Arne Dee, Master en Arts  
Dee Music consultancy  
Ámsterdam (NL)  
[arne@dee-music.com](mailto:arne@dee-music.com)

The Survey – Chiffres clés des salles de concert et des clubs en Europe » est une publication du Live DMA, Nantes © 2023. Tous droits réservés. Aucun élément de cette publication ne peut être copié, stocké dans un fichier électronique ou rendu public, quelles qu'en soient la forme ou la manière, électroniquement, mécaniquement, par photocopie, enregistrements ou toute autre méthode, sans la permission de l'éditeur.

Malgré tout le soin apporté à l'édition de cette publication, l'éditeur ne saurait assumer de responsabilité pour tout tort qui pourrait résulter d'une erreur y figurant. Le Live DMA entend par ailleurs insister sur le fait que cette synthèse statistique propose des totaux et des moyennes pour un ensemble de salles de concert et clubs et que, par conséquent, les données contenues dans ce rapport ne renseignent pas sur ces lieux pris individuellement.